

LE CINÉMA DANS LES SCÈNES NATIONALES

OCTOBRE 2017

**T 01 55 48 07 30
contact@scenes-nationales.fr
28 RUE VICTOR HUGO
92 240 MALAKOFF**



**ASSOCIATION
DES SCÈNES
NATIONALES**

SOMMAIRE

EDITO

I. LA COMMISSION CINÉMA DE L'ASSOCIATION SCÈNES NATIONALES	05
II. LES CINÉMAS DES SCÈNES NATIONALES	06
III. UNE PROGRAMMATION ENTRE EXIGENCE ET INVENTION	11
IV. ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE	19
V. FONCTIONNEMENT ET ÉCONOMIE DES CINÉMAS DU RÉSEAU	23
CONCLUSION	29
VI.1 FICHES DE PRÉSENTATION DES SALLES DE CINÉMA DES SCÈNES NATIONALES	30
VI.2 FICHES DE PRÉSENTATION DES SCÈNES NATIONALES AVEC DES ACTIONS CINÉMA NON COMMERCIALES	51

EDITO

SPECTACLES ET CINÉMA FÉCONDES COMPLICITÉS

De fécondes complicités se tissent entre les arts scéniques et les arts visuels. Du filmage des arts à la multiplication des images sur les plateaux. Les passages, contaminations ou hybridations sont infinis et aboutissent à des régénérations réciproques voire des recompositions esthétiques. Art plastique autant que narratif, le cinéma s'est déployé au cœur de ces échanges et collaborations artistiques, construisant ses modèles et figures à partir des arts antérieurs, puis absorbant les procédés et esthétiques des disciplines voisines.

Empruntant son dispositif de mise en scène, le cinéma s'est emparé du théâtre. Longtemps le grand écran a puisé son inspiration dans le répertoire dramatique et quelques grands metteurs en scène, Ingmar Bergman, Rainer Werner Fassbinder ou Patrice Chéreau témoignent de cette consanguinité. Quant à l'art chorégraphique, le cinéma a éprouvé dès ses débuts une fascination pour celui-ci : lorsque les opérateurs Lumière ou Georges Méliès se saisirent d'une caméra, leur premier soin fut de filmer la danse. Leurs successeurs inventèrent un genre, la comédie musicale puis, un support, la vidéo-danse, déclinée en installations, en scénographies renouvelées ou désormais sur le web¹. Le cinéma s'est emparé de la musique jusqu'à des formes fusionnelles ; offrant des œuvres multiformes compositions pour l'image, ciné-concerts ou documentaire sur la musique. Les technologies numériques contemporaines multiplient les points de contacts, favorisent la manipulation et l'imbrication des matériaux, les correspondances dans une esthétique de l'absorption où les différentes disciplines se stimulent, se dynamisent.

Filmer les arts

Le cinéma s'affirme comme une chambre d'écho pour les arts. L'univers des disciplines artistiques fournit au cinéma des voies d'exploration, d'interrogation et de création infinie, que le 7^{ème} art va décliner à travers la diversité de ses partis-pris et points de vues : de la simple captation à la recreation, du documentaire aux dispositifs les plus innovants. Outil de diffusion, le cinéma facilite l'accès aux œuvres ; vecteur de médiation et de démocratisation, il partage les processus d'élaboration de la création, ouvrant à la connaissance et à la sensibilité d'un public démultiplié. Archive et documentation, le cinéma s'affirme également comme mémoire dynamique des arts, capable de montrer l'indicible ou révéler l'absence.

L'écriture cinématographique sur scène

Au delà du simple décor, le cinéma offre ses esthétiques, appareillages et procédés. C'est une approche nouvelle du jeu de l'interprète qu'offre la caméra, créant d'innombrables possibilités scénographiques. Grâce à sa capacité de recomposer le temps et d'abolir les distances, le cinéma s'introduit dans les lieux les plus inaccessibles pour dévoiler des hors-champs insoupçonnés ou des mondes artificiels. Le découpage, la fragmentation et le montage visuels permettent une proximité plus grande avec les corps, ou au contraire isolent ; la projection amène l'illusion du changement d'échelle ou la multiplication des corps, brouillent les frontières entre fiction et réalité... Conjuguant scène et cinéma, de nombreuses transpositions filmiques ont pris, la saison dernière, leur source à l'écran². Les performances filmiques³ transforment les plateaux en studios de tournage, superposent les temporalités théâtrales et filmiques en proposant l'improvisation de la captation et du montage en temps réel, offrent au spectateur un surcroît de réalité.

Sténographiées et spatialisées, ces images participent à une évolution dramaturgique, de la scène-écran à la scène-image ; désormais, les univers visuels et sonores sont immersifs, par des synthèses 2D ou 3D⁴, des projections à 360° ou des prothèses de vision, lunettes ou casques qui superposent des images à la réalité et invitent à une expérience élargie.⁵

Le Cinéma au cœur d'un projet pluridisciplinaire

Inaugurant le festival de Cannes en mai 1959 par l'une de ses premières allocutions, André Malraux, Ministre de la Culture, annonçait « *Avant la fin de l'année, la Cinémathèque française sera devenue la Comédie française du cinéma. Et avant trois ans, dans tous nos départements, chaque Maison de la Culture possédera son ciné-club... L'importance du cinéma, c'est qu'il est le premier art mondial. La puissance de l'image est victorieuse des différences de langue.* »

L'engagement exaltant du Ministre a impulsé une dynamique dans les Maisons de la Culture des années 60. Depuis lors, l'évolution des politiques publiques, des pratiques culturelles et du cinéma Art & Essai ont transformé l'héritage. Après la création en 1991 du label Scène nationale, l'État souhaite définir les principes généraux de son action en faveur du spectacle vivant ; traduite dans la Charte de service public pour le spectacle vivant établie au terme d'une consultation des collectivités territoriales, des associations d'élus, des administrations et des secteurs professionnels concernés. Actuellement, le réseau est constitué de 71 Scènes nationales (dont les anciennes Maisons de la Culture). Seule celle d'Amiens a conservé sa programmation cinéma hebdomadaire, pour autant suivant l'historique des lieux, la présence ou non d'un cinéma sur la ville

d'implantation, le réseau des Scènes nationales à « absorbé » et/ou développé une activité cinéma. Il est riche aujourd'hui de 21 structures à la programmation régulière, exigeante et singulière. À travers festivals, co-production ou séances exceptionnelles, la plupart des Scènes nationales poursuivent une histoire passionnelle avec le cinéma... La désignation de la nouvelle Scène nationale de Narbonne, *Théâtre+cinéma* est emblématique de cette complicité renouvelée.

L'association des Scènes nationales, accompagne la mise en œuvre des missions, des valeurs et engagements des structures au service de la diffusion, du soutien à la création contemporaine et stimule la réflexion sur les enjeux artistiques, culturels au service du public et de la population.

Autour du cinéma s'est réunie une commission, mobile et à géométrie variable dont l'activité s'est densifiée au cours de la saison 2016-2017.

Espace de réflexion, de partage et d'expérimentation, cette commission est dotée d'ambitieux objectifs :

1^{ère} étape réalisation d'un état des lieux et d'analyse de la situation

- (ré)affirmer le cinéma comme un des arts fondateurs de la pluridisciplinarité ;
- en révéler la pluralité et la créativité formelles au moment où le cinéma souffre de standardisation et concentration ;
- témoigner des ponts construits, des passages féconds et réciproques des plateaux aux écrans ;
- valoriser les vastes programmes d'actions culturelles et d'éducation aux images, soucieux du renouvellement des esthétiques et des potentialités de démocratisation culturelle dont recèle le cinéma ;
- mieux faire connaître aux institutions publiques et professionnelles cinématographiques les enjeux d'un cinéma au cœur d'un projet artistique et culturel d'une Scène nationale lié au spectacle vivant ;
- cette édition vise à témoigner de l'importance du maintien de cette activité dans les Scènes nationales pour une intervention sur l'ensemble du territoire en ouvrant des perspectives d'évolution par la mise en place de nouveaux partenariats ;
- réactiver un groupe de travail pérenne, des professionnels du réseau afin de favoriser la circulation de ciné-concerts et films, mutualisation de programmations ou de sélections de festivals ;
- renforcer la représentativité et la participation des Scènes nationales dans les réseaux professionnels cinématographiques.

2^{ème} étape construction de projets communs

- constitution de collections de films témoignant des passerelles entre spectacle vivant et cinéma (se doter d'un outil de partage : plateforme).
- organisation d'un événement collectif autour de la création d'un prix Scène nationale donné à des projets emblématiques de ces échanges, productions, tel un ciné-concert, une captation sur la valorisation de l'accompagnement par la transmission et l'éducation artistique et culturelle etc.
- développement des passerelles avec d'autres réseaux de diffusion/exposition des images en mouvement : les cinémathèques, les musées et les galeries d'art contemporain, les salles Art & Essai afin de réinventer de possibles dialogues entre les arts, à partir du cinéma.

Catherine Rossi Batôt, Directrice de LUX, Scène nationale de Valence

1 - La 3^{ème} Scène, espace de création numérique de l'Opéra de Paris, dédié aux croisements des pratiques artistiques, invite des plasticiens, cinéastes, écrivains à poser leur regard sur la danse à travers la réalisation de films.

2 - *La Règle du jeu* de Christiane Jatahy, *Les Damnés* d'Ivo van Hove, *Shock Corridor* de Mathieu Bauer.

3 - telles *Nobody* ou *Festen* du collectif MxM réuni autour de Cyril Teste, autour du dogme cinématographique danois.

4 - par exemple Wayne McGregor pour l'opéra *Twice Through the Heart*.

5 - Plusieurs artistes expérimentent des potentialités : le metteur en scène Eric Joris de Crew, le chorégraphe Gilles Jobin. Dans son installation *VR-I*, présentée lors des deux derniers festivals d'Avignon, *Histoires d'Espaces* est une application en réalité virtuelle qui immerge le spectateur au cœur de la représentation.

I. LA COMMISSION CINÉMA DE L'ASSOCIATION SCÈNES NATIONALES

La vocation des Scènes nationales consiste à :

- concevoir une offre artistique pluridisciplinaire de spectacle vivant : danse, cirque, marionnettes, théâtre, musique etc. mais pour bon nombre d'entre elles, d'arts visuels et numériques, de cinéma et d'arts plastiques ;
- soutenir la création et les artistes, en les associant, en organisant leur présence sur le territoire, en œuvrant pour des accueils en résidence et en produisant ou en coproduisant des spectacles ;
- favoriser l'accès de tous à la culture et aux œuvres en développant des activités d'éducation artistique, des actions spécifiques de sensibilisation et de médiation.

L'association des Scènes nationales mène une réflexion constante autour des enjeux clefs du label, avec l'objectif de mieux faire connaître la spécificité, le dynamisme et la diversité du réseau. Aussi, des groupes de travail thématiques sont mis en place sur nombre de sujets tels que la démocratisation culturelle, la formation des professionnels, le rapport au territoire ou encore le soutien à la création.

En tant que fondement d'une programmation artistique pluridisciplinaire mais aussi un vecteur important de l'irrigation territoriale et du développement culturel, le cinéma et plus largement les arts visuels font naturellement l'objet d'une préoccupation importante. Cette réflexion s'est notamment matérialisée par la constitution d'une commission « cinéma » réunissant les directeurs et programmeurs des Scènes nationales œuvrant pour la diffusion cinématographique et dont les établissements sont équipés de salles de cinéma dotées d'une autorisation commerciale, majoritairement classées Art & Essai, ou qui diffusent en non commercial à l'occasion de l'organisation d'événements ou de festivals.

Au fil des rassemblements, les membres de la commission cinéma ont pu échanger sur la singularité des approches et la diversité des projets, démontrant, de la part du réseau des Scènes nationales, un vif intérêt pour le cinéma. Il a été constaté que dans la situation générale de fragilisation de la culture, le cinéma se trouve être un formidable atout pour fédérer un public large et lui permettre une plus grande circulation entre les disciplines. Mais, il a été aussi observé nombre de problématiques communes, notamment en matière de communication entre cinéma et « arts de la scène », de contraintes commerciales de l'exploitation cinématographiques, notamment de problématiques concurrentielles, etc.

Ces dernières années, l'Association des Scènes nationales a mis en place un suivi statistique des salles de cinéma du réseau en effectuant une vaste récolte de données (fréquentation, dispositifs scolaires, tarifications, ressources humaines etc.), c'est dans cette visée que s'est imposée la nécessité de réaliser une étude permettant d'obtenir une photographie précise de l'ensemble des activités de diffusion et d'actions cinématographiques, mais aussi de composer un état des lieux complet des problématiques inhérentes à l'exploitation cinématographique d'une Scène nationale.

Cette présente étude montre l'importance et la diversité des actions menées avec le cinéma et les images animées et insiste tout particulièrement sur un aspect caractérisant à lui seul la singularité du geste cinématographique quand il est porté par une Scène nationale : Les cinémas de Scènes nationales se distinguent des cinémas Art & Essai classiques par leur capacité à dépasser les limites habituelles de l'exploitation cinématographique, en particulier en initiant des tissages et des passerelles entre les arts, permettant ainsi d'enrichir les propositions artistiques et de renouveler les esthétiques. Cette particularité qui irrigue la ligne éditoriale des cinémas du réseau, trouve aussi de magnifiques applications sur le terrain des actions culturelles, notamment avec la proposition de parcours artistiques proposées aux scolaires.

Cette pluridisciplinarité place les cinémas de Scènes nationales dans une position d'éclaireur, à l'heure où s'impose pour la salle de cinéma, de réinventer une identité d'espace artistique et social ouvert sur la diversité et les préoccupations de la société d'aujourd'hui. Mais elle interroge, dans le même temps, les modes de fonctionnements de structures où le cinéma ne trouve pas toujours une place naturelle ou harmonieuse au sein du projet artistique global. Si cette étude est l'occasion de mettre en valeur les initiatives exemplaires en matière de croisements et d'innovations, elle aura aussi pour objet de déployer une analyse objective quant aux rapports parfois difficiles que peuvent entretenir cinéma et « arts vivants ». Champs se trouvant bien souvent relever de cultures, de logiques, de temporalités et même de financements différents.

Afin d'accompagner la rédaction de ce document, Camille Girard, programmeur cinéma de la Scène nationale de Châteauroux, a été missionné par l'Association Scènes nationales. Cette étude s'appuie sur une première récolte chiffrée effectuée fin 2014, ainsi qu'une collecte pour le quantitatif à partir des questionnaires Art & Essai (évaluation annuelle qualitative permettant l'octroi des labels Art & Essai, Recherche, Découverte) de la saison 2015-2016. Elle est fondée également sur des entretiens téléphoniques ou de visu pour le qualitatifs avec les personnes en charge du cinéma dans le réseau des Scènes nationales.

Il est important de noter qu'au vu des brochures de saison et sites des 71 Scènes nationales nous constatons que l'activité cinéma ne se limite pas aux 21 structures ayant un numéro d'autorisation commerciale du CNC. Le temps et les moyens attribués n'ont pas permis une collecte exhaustive des actions en matière de cinéma et d'images animées. Nous avons donc tenté de relever des exemples, événements, festivals ou projets significatifs pour compléter un tour d'horizon sur cette question au sein du réseau.

II. LES CINÉMAS DES SCÈNES NATIONALES

PLURALITÉ DES LIEUX, DIVERSITÉ DES PROPOSITIONS

Depuis la création des Maisons de la culture, le cinéma est l'une des disciplines artistiques fondatrice de la pluridisciplinarité. **Plus de la moitié de Scènes nationales œuvrent pour la diffusion cinématographiques, sous des formes diversifiées :**

30% des Scènes nationales disposent d'une ou plusieurs salles de cinéma dans le cadre d'une exploitation régulière (avec un numéro d'autorisation commerciale du CNC).

23 % des Scènes nationales mènent une diffusion sous forme d'événements, de festivals ou de cycles (soit dans le cadre d'une diffusion non commerciale du CNC, soit en partenariat avec un cinéma partenaire).

Ces pourcentages prennent seulement en compte les actions de diffusion cinématographique régulières, d'autres Scènes nationales œuvrent dans le cadre d'une activité non commerciale ponctuelle, par exemple à l'occasion d'un festival. Par ailleurs, l'avènement du numérique a bouleversé les pratiques artistiques, le cinéma est présent dans de nombreux spectacles (théâtre, ciné-concerts, performances, expositions etc.) dont la billetterie intègre le spectacle vivant et non le cinéma.

20 SCÈNES NATIONALES AVEC UNE SALLE DE CINÉMA

Scène nationale d'Albi – Maison de la Culture d'Amiens – Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon – MCB° Maison de la Bourges – La Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne – Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône (« Hors les murs » dans le cadre de travaux) – Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux – DSN Dieppe, Scène nationale – Tandem Scène nationale – L'Estive, Scène nationale de Foix – La Coursive, Scène nationale de La Rochelle – Théâtre 71, Scène nationale de Malakoff – La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée – Théâtre + Cinéma, Scène nationale de Narbonne – Le Moulin du Roc, Scène nationale de Niort – Le TAP, Scène nationale de Poitiers – Le Théâtre, Scène nationale de Saint-Nazaire – Le Parvis, Scène nationale de Tarbes Pyrénées – LUX, Scène nationale de Valence – La Rose des Vents, Scène nationale Villeneuve d'Ascq.

Ces 20 Scènes nationales rassemblent 28 salles de cinéma, auxquelles s'ajoutent les 12 points de projections du circuit itinérant L'Estive à Foix, les 11 salles du réseau Ciné Parvis 65 du Parvis à Tarbes.

Le nombre de Scènes nationales ayant une ou plusieurs salles de cinéma évolue : prochainement deux Scènes nationales vont développer leur outil de diffusion cinématographique (La MCB° à Bourges et La Ferme du Buisson à Marne-la-Vallée, Noisiel vont obtenir l'ouverture d'une 2^{ème} salle de cinéma à l'occasion de la construction d'un nouvel équipement pour la première et d'une réhabilitation pour la seconde). La création d'une salle pour Tropiques Atrium, Scène nationale de la Martinique est à l'étude. Toutefois, en raison d'un nouveau projet artistique et culturel pour leur établissement, certaines Scènes nationales ont cessé leur activité cinéma régulière. Le Théâtre des Gémeaux à Sceaux, Le Volcan au Havre, le Théâtre-Sénart. L'activité cinéma importante de l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry qui a repris la diffusion cinématographique alors qu'elle avait été confiée à un exploitant privé, n'a pu être comptabilisée dans notre récolte. Cette Scène nationale n'ayant pas souhaité répondre.

17 SCÈNES NATIONALES AVEC UNE ACTIVITÉ DE DIFFUSION SANS SALLE DE CINÉMA DÉDIÉE

Le Cratère, Scène nationale de Alès – Bonlieu, Scène nationale d'Annecy – ACB, Scène nationale de Bar-Le-Duc – L'Artchipel, Scène nationale de Basse-Terre – Le Quartz, Scène nationale de Brest – Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin – Le Tangram, Scène nationale de Evreux-Louviers – Tropiques Atrium, Scène nationale de Fort-de-France – La MC2, Scène nationale de Grenoble – Le Grand R, Scène nationale de la La Roche-sur-Yon – Le Théâtre, Scène nationale de Mâcon – Le Merlan, Scène nationale de Marseille – La Filature, Scène nationale de Mulhouse – Le Lieu Unique, Scène nationale de Nantes – Le Manège, Scène nationale de Reims – Les Gémeaux, Scène nationale de Sceaux – Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes.

Ces Scènes nationales ont une activité cinéma régulière ou événementielle (notamment sous forme de festival) mais n'ont pas de salles de cinéma homologuées CNC. Les activités liées au cinéma sont diverses et varient selon les saisons, elles peuvent se dérouler à l'intérieur même des structures mais aussi faire l'objet d'un partenariat avec une salle de cinéma voisine. Certaines Scènes nationales vont ou veulent créer une exploitation cinématographique, c'est le cas notamment de Tropiques Atrium à Fort-de-France.

Enfin, on notera le cas particulier de Bonlieu, Scène nationale de Annecy qui organise chaque année deux festivals importants rassemblant plus de 20 000 spectateurs chaque saison.

Répartition des activités cinématographiques :

4 réalisent des ciné-concerts, 3 sont à l'initiative d'un festival, 3 partenaires d'un festival, 8 organisent divers cycles à thème, et 3 ont une programmation régulière dans leur salles de spectacle.

10 Scènes nationales ont un partenariat avec un cinéma extérieur.

FRÉQUENTATION DES CINÉMAS DES SCÈNES NATIONALES EN SÉANCES COMMERCIALES

793660 entrées commerciales en 2016 (sans Chambéry) pour 28836 séances.
Un tiers des entrées des cinémas du réseau sont réalisées dans le cadre de séances à destination du jeune public. Dont 20 % de la totalité des entrées dans le cadre des dispositifs d'Éducation à l'image.

FRÉQUENTATION DES FESTIVALS

241 800 spectateurs.

(Poitiers : 20 000 / La rochelle festival du film 90 000 / Châlons-en-Champagne War On Screen : 18 000 / Valence Viva patrimoine : 2 000 / Alès Itinérances : 48 500 / Bonlieu cinéma italien et espagnol : 21 000 / Film court de Brest : 27 000 / Cinéma Martinique : 4 000 / La-Roche-sur-Yon : 11 300).

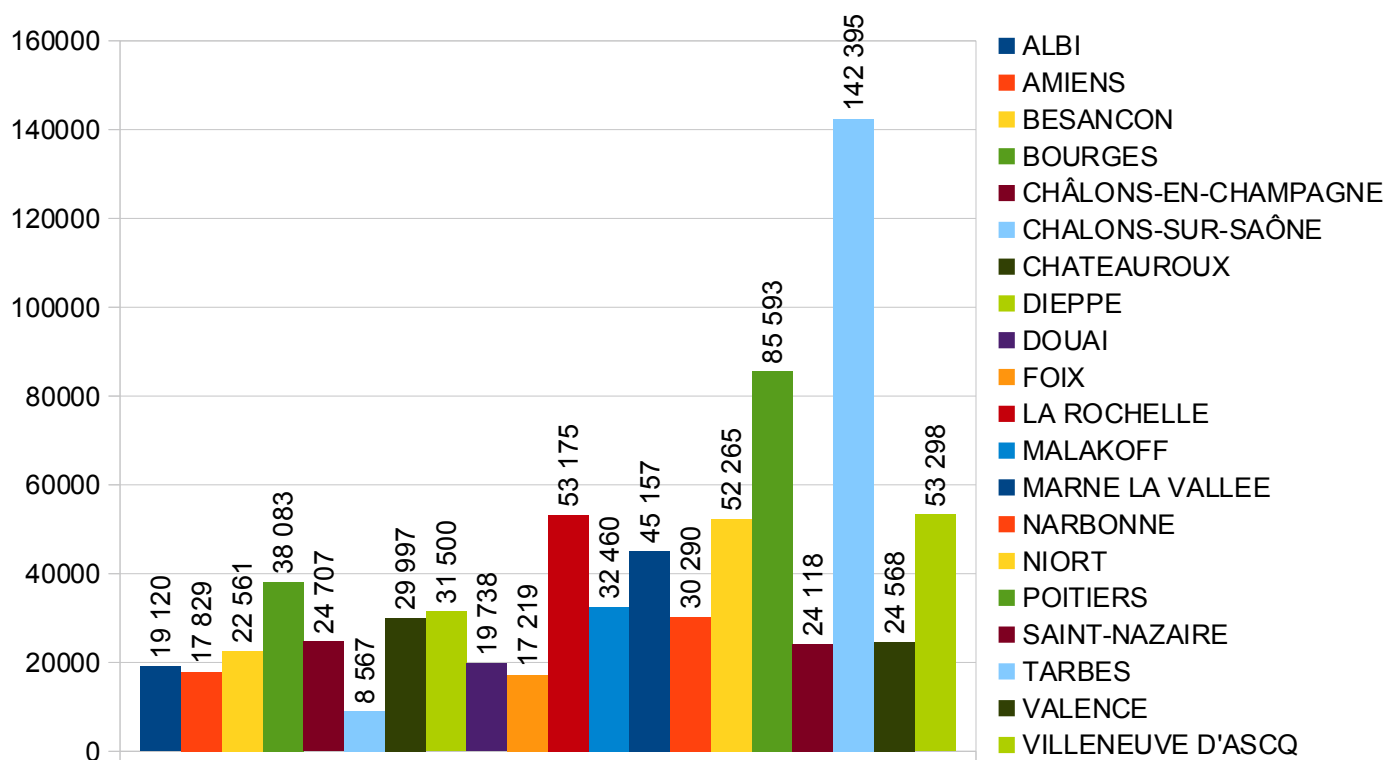
FRÉQUENTATION ESTIMÉE POUR LES AUTRE PROJECTIONS

5 000 spectateurs.

TOTAL = 1 040 460 ENTRÉES CINÉMA




À ce total, il faut ajouter la fréquentation que nous n'avons pu estimer que pour trois spectacles cinématographiques : *Nobody* a été vu par 10 435 spectateurs dans 14 Scènes nationales sur les saisons 15/16 et 16/17. *Blockbuster* du Collectif Mensuel a été vu par 9 018 spectateurs dans 7 Scènes nationales sur la saison 16/17 et va être diffusé dans 11 Scènes nationales en 17/18 pour 23 représentations. Le ciné-concert *L'Heure suprême*, produit par La Comète de Châlons-en-Champagne, diffusé pour la saison en cours, va être vu par 2 500 spectateurs.

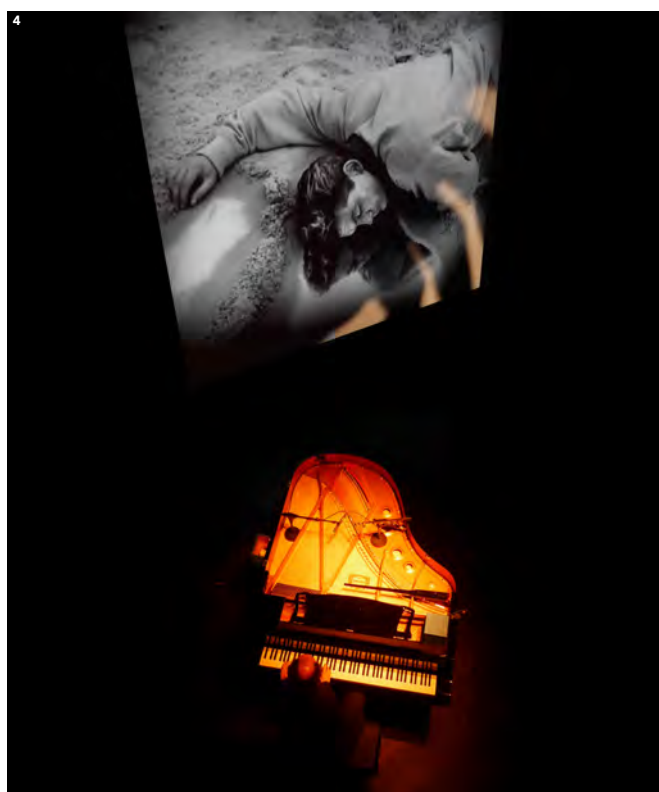
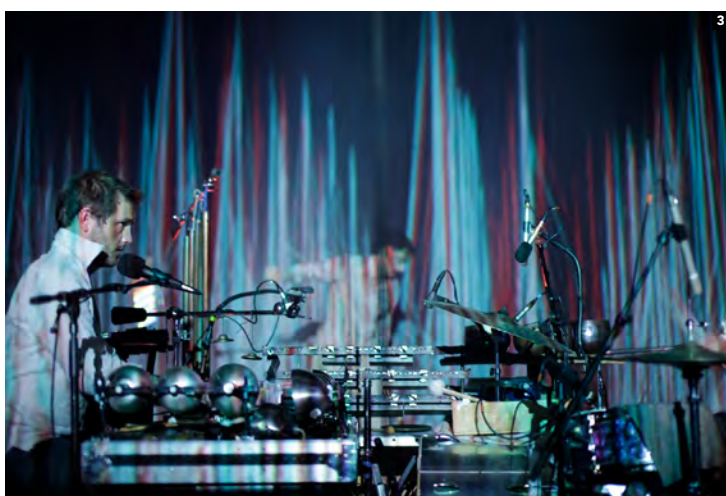
**LES ENTRÉES COMMERCIALES PAR SCÈNE NATIONALE
POUR LA SAISON 2015/16 (D'APRÈS LES QUESTIONNAIRES ART & ESSAI)**





L'ASSOCIATION DES SCÈNES NATIONALES

-  Les Scènes nationales qui disposent d'une ou plusieurs salles de cinéma homologuées
-  Les Scènes nationales avec diffusion cinématographique mais sans salle homologuée
-  Les autres Scènes nationales



1/ *Counter Phrases*, spectacle de Anne Teresa De Keersmaeker et Thierry De Mey à La Filature, Scène nationale de Mulhouse

3/ *Stéréo Club*, concert du Magnetic Ensemble, LUX, Scène nationale de Valence

5/ Séance plein air à La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-La-Vallée

2/ *Dans la solitude des champs de coton*, captation réalisée par Roland Auzet au stade Auguste-Bonal de Sochaux, production MA, Scène nationale du Pays de Montbéliard

4/ *Hommes aux mille mains*, *La magie Cocteau*, spectacle de Philippe Beau, LUX, Scène nationale de Valence

6/ *Nobody*, performance filmique de Cyril Teste / Collectif MxM, LUX, Scène nationale de Valence

III. UNE PROGRAMMATION ENTRE EXIGENCE ET INVENTION

LE CLASSEMENT ART & ESSAI ET SES LABELS DANS LE RÉSEAU DES SCÈNES NATIONALES

L'ensemble des salles de cinéma du réseau des Scènes nationales sont classées Art & Essai. Elles font partie des 1 135 cinémas classés Art & Essai en France, soit 55,8 % des établissements cinématographiques (chiffes CNC pour l'année 2015).

Si, en France, plus de la moitié des salles sont classées Art & Essai, seuls 28,8 % de ces mêmes établissements portent le label « Recherche et Découverte », 55,9 % sont labellisés « Jeune Public » et 29,3 % sont porteurs du label « Patrimoine et Répertoire ». Par ailleurs, seuls 14,8 % des cinémas Art & Essai sont détenteurs de deux labels et 18,7 % détiennent les trois. Enfin, seules 12,7 % des salles Art & Essai en France sont labellisées « Europa cinéma ».

Avec 71 % des salles du réseau des Scènes nationales portant les labels « Recherche et Découverte », « Jeune Public » et « Patrimoine et Répertoire », mais aussi 43 % des salles labellisées « Europa cinéma », les salles du réseau répondent au-delà du classement Art & Essai aux critères d'excellence du champ de l'exploitation cinématographique. À noter que la majorité des projections se font en version originales (VO) sauf pour le jeune public.

CARTES BLANCHES, PASSERELLES, CAPTATION : LE CINÉMA COMME PROLONGEMENT

Parmi tous les tissages initiés par les Scènes nationales entre cinéma et spectacles vivants, la **carte blanche** confiée à un auteur ou à un artiste associé se trouve être la proposition la plus courante. Elle permet d'inviter les spectateurs à découvrir l'univers d'un artiste, de mieux comprendre son parcours et ses influences.

Des **passerelles** sont régulièrement pensés entre spectacles vivants et 7^{ème} art. Elles suscitent pour le public, par le brassage des esthétiques et des formes de pensées, un fort désir de découverte. La projection en salle offre un prolongement évident, et s'affirme comme lieu d'un dialogue constant entre différentes formes d'arts et le public.

Quelques exemples :

- le dispositif « de la scène... au grand écran » initié par le Théâtre de Mâcon en partenariat avec le cinémarivaux.
- Le dispositif « Résonance » du Théâtre+cinéma, Scène nationale de Narbonne.
- La Scène nationale de Dieppe propose dans sa saison pas moins de six rendez-vous permettant de lier les spectacles et des films sélectionnés par des artistes et d'organiser un débat, une rencontre avec le public.
- autre dispositif avec des captations de spectacles, qui permettent également de créer des passerelles, d'autant plus si elles sont pensées comme des créations à part entière : telle celle portée par Roland Auzet à partir de sa mise en scène de *Dans la solitude des champs de coton* de Koltès, produite par MA, Scène nationale du Pays de Montbéliard, et diffusée par France Télévision dans un coffret DVD « Théâtre/création ».

LE CINÉMA, VECTEUR DE CROISEMENT ENTRE LES ARTS

Avec le développement du numérique, de nouvelles expériences ont vu le jour, inscrivant les pratiques au cœur d'enjeux liés à l'écriture scénique contemporaine où le cinéma et les images animées apparaissent comme un précieux support à un dialogue entre les différents gestes et écritures artistiques. Les Scènes nationales multiplient la présentation de créations ou les expressions se croisent et s'enrichissent dans leur diversité. La présence d'une salle de cinéma est un atout majeur pour tendre à la transdisciplinarité et de là inventer de nouveaux langages et de nouvelles rencontres.

TROIS EXEMPLES DE PRODUCTION

La production est l'une des missions des Scènes nationales, et plusieurs d'entre elles accompagnent la création de films, captations ou projets audiovisuels qui témoignent du croisement entre les arts et peuvent ensuite circuler dans le réseau des cinémas.

En voici trois exemples :

- *Dans la solitude des champs de coton* de B. M. Koltès, mis en scène par Roland Auzet associé à MA, Scène nationale de Montbéliard, a été recréé pour le légendaire Stade Bonal de Sochaux aboutissant à une captation co-produite par France Télévision. Cette expérimentation est une réussite, transfigurant le texte de Koltès dits par deux comédiennes hypnotiques, Anne Alvaro et Audrey Bonnet, sur un espace unique du stade au coeur des usines automobiles, filmé de nuit. Intégré par France Télévision dans un coffret DVD "Création/théâtre", cette captation illustre parfaitement les passerelles possibles entre les disciplines et les équipes artistiques, entre la création contemporaine et l'archive au service d'une démocratisation culturelle démultipliée.
- Tropiques Artrium, Scène nationale de Martinique a produit la documentaire *Nannan*, parcours à travers la création contemporaine en Martinique présenté à l'occasion des « Rencontres Cinémas Martinique » et qui commence une tournée de diffusion en dans les cinémas des Scènes nationales.
- La Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne produit la version française d'une œuvre de VR : *Collisions*, récompensée lors du Emy Award 2017, meilleur "nouvelles formes du documentaire".

LE CINÉMA SCÉNOGRAPHIÉ : DU CINÉ-CONCERT AUX CINÉ-SPECTACLES

Le **ciné-concert** où la conjugaison de deux champs artistiques distincts ; la projection d'un film d'une part, de l'autre l'exécutions en direct d'une pièce musicale. A l'époque où le cinéma était muet, ce dispositif fréquent répondait à une nécessité technique, aujourd'hui, le ciné-concert est devenu un genre artistique à part entière. De nombreux compositeurs contemporains ont largement contribué à réhabiliter cette forme en proposant au public une expérience sensorielle unique.

La plupart des Scènes nationales intègrent pleinement ce genre afin de favoriser la découverte de la musique contemporaine en l'alliant à la découverte d'œuvre cinématographiques du répertoire. À différents niveaux, par la simple diffusion, par l'aide à la production, à la création, et par la mise en œuvre de partenariats singuliers avec des orchestres régionaux, et ou des artistes associés.

Deux exemples :

La Filature, Scène nationale de Mulhouse, propose un ciné-concert, où une œuvre cinématographique majeure est accompagnée par l'Orchestre symphonique de Mulhouse qui interprète en direct une musique qui en souligne l'action dramatique. Après Charlie Chaplin, Buster Keaton ou encore Victor Sjöström les saisons passées, en 2016, La Filature imagine une proposition plus singulière où les partitions sont écrites à partir de gestuelles chorégraphiées par Anne Teresa De Keersmaeker et filmées par Thierry De Mey. Six compositeurs contemporains (Steve Reich, Fausto Romitelli...) ainsi que le grand joueur de kora, Ballaké Sissoko se prêtent au jeu et créent des œuvres originales à partir de ces images de danse.

Les formes spectaculaires s'enrichissent : les ciné-concerts se diversifient, accompagnent des films parlants ou remontent des longs métrages sous formes de mix ou mashup, tel *Blockbuster*, fable du Collectif Mensuel, mashup géant dialogué, bruité et accompagné musicalement diffusé dans 18 Scènes nationales sur deux saisons ; y mêlent les disciplines : théâtre et danse dans *Profundo rosso* du Surnatural orchestra associé aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon ou bien encore cinéma, ombres et magie dans les spectacles de Philippe Beau associé à la Comète de Châlons-en-Champagne etc.

Les outils numériques ouvrent de nouveaux champs d'expérimentation : hybridation des disciplines, interactivité et générativité dynamisent la création, fabrication en temps réel.

Ils renouvellent l'improvisation : concerts électro-vidéo, filmage en temps réel ou performances filmiques telles celles du collectif MxM de Cyril Teste associé à LUX à Valence.

LE CINÉMA EXPOSÉ

Théorisé par Dominique Paini dans son ouvrage *Le temps exposé ; le cinéma, de la salle au musée* la pratique d'exposition du cinéma et des images animées, se développe et notamment dans les Scènes nationales qui disposent d'une galerie d'exposition et/ou d'un Centre d'art.

C'est le cas pour La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée, avec son cinéma et son Centre d'art qui est un lieu d'expérimentation et d'hybridation des arts de la scène et des champs issus d'une culture alternative.

Deux exemples :

Le festival PULP dédié à la bande dessinée durant lequel, le public est convié à de multiples rendez-vous ; cinq expositions, six spectacles et nombre de séances de cinéma.

Ou bien encore, le Centre d'art de la Ferme du Buisson qui a consacré une exposition à l'artiste et cinéaste Chantal Akerman, mettant en regard films historiques et installations récentes pour témoigner de son importance pour l'art contemporain.

LUX consacre une exposition par an au cinéma : ainsi ces dernières années ont été présentées les installations *Gaumont 120 ans de cinéma*, « Alexandre Alexeïeff et Claire Parker : Montreurs d'ombre » avec le CNC et le Musée Château d'Annecy à l'occasion de *Viva Patrimoine*, « Images, plasticité du temps », œuvres photographiques et filmiques d'Alain Fleischer. La proximité des studios de production de la Cartoucherie - Pôle image à Valence ont également permis de créer des expositions mettant en scène les processus de fabrication de films d'animation.

ÉDITORIALISATION DE LA PROGRAMMATION CINÉMA

Dans chaque cinéma des Scènes nationales, un soin tout particulier est apporté à la programmation. Ce travail est le plus souvent mené par un programmateur dédié à l'activité, qui avec son équipe et en fonction du projet artistique de la Scène nationale, définit en matière de programmation cinématographique, une ligne éditoriale précise et assumée. Deux grandes tendances paraissent alors s'afficher au sein du réseau : le cinéma comme composant essentiel à la pluridisciplinarité du lieu, dans une ambition de croisements et d'interactions entre les différents champs de l'art, de l'autre un cinéma comme proposition dissociée, considérant le cinéma comme art à part entière.

Si ces deux orientations semblent s'opposer radicalement, le témoignage des programmeurs démontrent une réalité plus nuancée. Il s'agit bien ici de tendances, où la place du cinéma au sein des Scènes nationales reste sans cesse ré-interrogée, en fonction du désir des personnes, du contexte et de l'histoire du lieu. De même, il faut noter un point essentiel ; un cinéma, dans le cadre d'une exploitation cinématographique se doit de répondre à certaines logiques, notamment économiques mais aussi culturelles qui se trouvent bien souvent spécifiques, parfois éloignées ou même étrangères aux autres activités de la Scène nationale.

Dès lors, il est important de différencier les Scènes nationales dont l'activité cinématographique ponctuelle participe à une proposition pluridisciplinaire classique, des Scènes nationales dont l'activité « d'exploitation cinématographique », oblige à repenser continuellement la manière de faire « habiter » le cinéma au sein du projet global. Ainsi, la programmation cinématographique, si elle dépend de choix éditoriaux assumés, dépend aussi largement du cadre dans lequel l'activité s'inscrit. Il revient donc aux directeurs des Scènes nationales de définir un cadre précis dans lequel une activité cinéma pourra s'opérer le plus harmonieusement possible au regard du projet artistique de la maison.

LE STATUT ET LE RÔLE DU PROGRAMMATEUR

Nous constatons des fonctionnements et des statuts différents :

- le programmateur à temps plein, responsable du cinéma ;
- la programmation faite par un groupement de programmation extérieur ;
- le programmateur spécialisé, salarié sur un temps partiel et ayant de multiples employeurs (en général il travaille à distance) ;
- exceptionnellement un collectif ou un salarié de la Scène nationale, ayant d'autres fonctions au sein de la structure.

Il est en effet difficile pour les Scènes nationales de dégager un poste à temps plein de programmateur. Ceci n'est pas sans avoir des incidences sur la capacité de l'équipe à porter un projet sans professionnel permanent pour l'incarner.

Au sein des Scènes nationales, le rôle du programmateur cinéma est complexe puisqu'il doit faire face à de nombreuses problématiques et de nombreux compromis. Ainsi, la défense des labels et des classements, répondant largement à la logique du nombre, obligera le programmateur à veiller à l'actualité cinématographique, à la quantité et la fréquence des films selon leur rang. De même, il devra tenir compte de la réalité économique du secteur, de la concurrence etc. Des points qui ne permettent pas toujours à l'activité cinéma de trouver une place naturelle au sein d'un projet dont l'identité et la cohérence artistique sont pourtant fondamentales.

Un dilemme, par exemple, sera de privilégier ou non l'actualité cinématographique et l'obtention de sorties nationales ou au contraire favoriser la diversité des propositions. (Les distributeurs demandant de larges expositions dans le cas d'une sortie nationale. Les mono-salles éprouvent naturellement les plus grandes difficultés à trouver des créneaux pour d'autres films sur une même semaine : cette tendance vient d'être mises à mal par les dernières préconisations du médiateur en août 2017, qui tend à préserver la pluralité de la diffusion dans les salles mono-écran). Seul une ligne éditoriale pensée et articulée au projet artistique global de la Scène nationale peut permettre au programmateur de s'arracher à la logique de l'exploitation. Sans cela, il cherchera en vain un équilibre précaire -voire impossible- entre exclusivité et diversité, fréquentation et confidentialité.

Un autre enjeu pour le programmateur consiste à élaborer une programmation en phase avec la politique des publics de la Scène nationale. Artisan de la rencontre entre le public et l'œuvre cinématographique, le programmateur tient ici un rôle décisif ; découvreur, passeur, aiguillon, il doit néanmoins distinguer ses jugements de ceux du public dont il doit connaître les attentes. Dans un exercice où le nombre de propositions filmiques se compte par centaine, dans une époque où la médiatisation et le marketing tendent à influencer considérablement les goûts du public, la programmation cinématographique apparaît comme un exercice délicat, aléatoire, entre casse-tête et loterie. Si auparavant, il était encore possible de proposer une programmation attendue tout en créant du désir sur des films inconnus ou plus pointus, la situation depuis quelques années s'est considérablement durcie, notamment devant le positionnement des multiplexes sur les films Art & Essai porteurs et la multiplication des moyens d'accès aux films. Comment le public peut-il comprendre et accepter que la Palme d'or (qui représente souvent la proposition Art & Essai la plus attendue), ne puisse être visionnée dans son cinéma préféré ? Les programmeurs sont condamnés à initier de multiples stratégies, de propositions alternatives pour fidéliser le public et en conquérir de nouveaux et surtout éviter de le décevoir.

DE LA ROCHELLE À MARNE-LA-VALLÉE EN PASSANT PAR VALENCE : TROIS MANIÈRES D'INCARNER UNE CERTAINE IDÉE DU TRAVAIL DE PROGRAMMATEUR

LA ROCHELLE ENTRE CURIOSITÉ ET FIDÉLITÉ

Depuis 1983, Edith Perrin programme le cinéma de la Scène nationale de la Coursive à La Rochelle. Sa programmation s'est toujours établie selon des choix précis mettant en perspective la très vive diversité de l'art cinématographique. En 2016, sur les 120 films programmés, plus de la moitié avait le label « Recherche et découverte ». Ce nombre exceptionnel de films d'auteurs, jugés fragiles et difficiles, démontre une conviction forte, celle de ne pas céder devant la standardisation croissante voire écrasante de l'actualité cinématographique. Cela montre aussi, de la part de Edith Perrin et de l'équipe, une passion authentique pour un cinéma en tant qu'art, un cinéma qui se renouvelle et qui ouvre de nouvelles voies. À La Rochelle, ce cinéma rencontre le public (plus de 50 000 entrées chaque année), cette réussite ne tient à aucune espèce de contingence mais au contraire se trouve être le fruit d'une longue et lente élaboration s'appuyant sur deux fondements ; d'un côté, la salle de cinéma comme lieu de rencontre et de transmission, de l'autre une fidélité indéfectible à certains auteurs.

« À La Coursive, il y a aura toujours une place pour un film de Hong Sang-Soo, de Manoel de Oliveira, de Wang Bing ou de Alain Gomis ».

Edith Perrin

Pour Edith Perrin, la notion de fidélité n'est ni une posture ni un slogan, mais une véritable conception du travail de programmeur. Considérer qu'un film n'est jamais orphelin, lui affirmer une filiation, une descendance, tracer des perspectives, mais aussi, inscrire la salle de cinéma comme un lieu de rencontre où le cinéaste est attendu par le public, voilà peut-être ce que recouvre cette notion de fidélité. Une autre notion est importante pour Edith Perrin, la question de l'œuvre, du cinéma considéré comme art. En cela, à La Coursive, « le cinéma n'est pas au service du reste ». « Les croisements entre théâtre, danse et cinéma sont réguliers mais jamais les films sont considérés comme prétextes ». Ainsi, Edith Perrin revendique un cinéma qui vaut pour lui-même, où les amitiés tissées depuis des années avec certaines figures du cinéma, (cinéastes, critiques, pédagogues) font de La Coursive un lieu incontournable pour ceux qui aiment voir les films comme pour ceux qui les créent. D'une certaine manière, on pourrait dire qu'il n'est pas possible de fidéliser le public sans que la salle de cinéma soit elle-même fidèle à une certaine idée du cinéma.

LUX, SCÈNE NATIONALE DE VALENCE

LE CINÉMA COMME POINT DE CONVERGENCE

En plaçant les arts visuels, le cinéma et les images animées en dialogues avec la danse et les musiques au cœur de son projet artistique, LUX Scène nationale trace un chemin singulier dans le paysage culturel Français.

Ce choix répond à l'histoire de cette Scène nationale, et à la curiosité de sa directrice, Catherine Rossi-Batôt pour les esthétiques visuelles et les connivences de la danse et des images. Née de la décentralisation culturelle, la Scène nationale de Valence s'est orientée sur une pluridisciplinarité où se côtoyaient le cinéma et les arts plastiques, avec notamment l'initiative, rare au milieu des années 70, de festivals tels « cinéma et histoire » ou de rencontres autour de la télévision « 25 images/secondes » qui ont cultivé une cinéphilie toujours active. Son projet actuel place le cinéma comme un art vivant aux croisements des autres arts et des technologies ; projeté, scénographié, spatialisé ou immersif... Spectacles de danse et musiques déployant toute la diversité des échanges - de l'inspiration/citation à la mise en scène dans des dispositifs innovants- expositions mettant en scène les images plurielles de l'art contemporain et cinéma constituent les modalités de monstration des œuvres à LUX. Le cinéma y est exposé comme le ferait un musée, à partir de choix radicaux : un panorama thématique (autour d'une rétrospective, d'une thématique ou d'une figure etc.) ; des rendez-vous « filmer les arts » et des découvertes contemporaines, ponctués d'un festival de films restaurés et de ciné-concerts, *Viva patrimoine*. L'approche développée par LUX lie histoire et innovations et se nourrit des circulations dynamiques entre les arts. Si les enjeux esthétiques sont partagés, le pari de la fréquentation publique est loin d'être gagné, l'échelle territoriale et la standardisation du rapport aux œuvres cinématographiques fragilisant la singularité du projet.

LA FERME DU BUISSON

OU L'ACTE DE PROGRAMMATION

Le cinéma de la Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée, a ouvert ses portes en 1991. Depuis 25 ans, l'offre de diffusion sur le territoire s'est profondément développée. Trois multiplexes, deux salles indépendantes publiques et une autre privée se trouvent maintenant à proximité de la Ferme du Buisson. Face à cette situation, le maintien et le développement de l'exigence de programmation et du travail d'animation est devenu un enjeu prioritaire. Pour Dominique Toulat, programmateur, ce développement dépend du choix des films, des conditions dans lesquelles ils sont présentés ainsi que des projets mis en place.

Au sein de la pluralité des propositions de la Scène nationale, (concerts, théâtre, danse, musique, expositions etc.), le cinéma habite pleinement dans cet ensemble, avec ses spécificités, son identité, tout en dialoguant avec les autres arts. On note aussi que l'arrivée des technologies numériques a été considérée comme un outil de développement de nouvelles formes de rapports aux œuvres et aux publics, et du travail d'action culturelle qui les accompagne.

L'avantage de ce lieu est d'être constitué de plusieurs espaces dédiés : 1 salle de cinéma (bientôt 2), 1 Centre d'art contemporain, 6 salles de spectacle et/ou de création, un bar, un restaurant. Tout cela dans une même enceinte et une proximité favorisant les « croisement » et les échanges.

En matière de programmation, à la Ferme du Buisson, on prête une attention particulière au cinéma contemporain, avec une alternance entre films de cinéastes confirmés et premières œuvres, courts et longs métrages, films fortement exposés médiatiquement et films de plus discrète diffusion, documentaires, cinéma expérimental, cinéma d'animation. « Nous veillons à renforcer et développer nos spécificités ; programmations, animations, accueils, éducation, action culturelle avec la volonté permanente de nous adresser aux publics les plus divers et les plus larges, sans exclusion ni démagogie ». Dominique Toulat insiste par ailleurs sur les difficultés grandissantes qui touchent à l'exposition du cinéma le plus singulier, le moins médiatisé, dans un contexte où les pratiques d'une partie des publics (baisse de curiosité, limitation de la « prise de risque », multiplicité des écrans : VOD, internet, téléphonie portable...) demande de plus en plus de travailler sur les rythmes de programmations et de diffusion pour trouver un équilibre entre les films en sortie nationale, les œuvres de patrimoine, les sorties décalées et les rétrospectives. « L'idée est de s'affranchir du rythme imposé par le marché où chaque film en chasse un autre, dans une rapidité qui donne le tournis. Nous ne « passons » pas des films les uns après les autres mais nous tentons d'être des « passeurs » entre des œuvres et des publics, des artistes et des spectateurs. Nous sommes comme toutes les salles de cinéma, prises dans le tourbillon vertigineux du marché, mais nous tentons, dès que nous le pouvons, d'aller un peu à contre-courant ».

« QUAND TOUT S'ACCÉLÈRE, IL FAUT PARFOIS SAVOIR RALENTIR »

La programmation de la Ferme du Buisson est décidée au moins six semaines à l'avance, ce qui suppose un engagement auprès des distributeurs en amont des premiers résultats des sorties. Pour l'équipe, la question du rythme de diffusion et le rapport au temps en général est considéré comme un des enjeux essentiels du travail d'exploitant indépendant. Dominique Toulat s'explique sur ce point : « *Le marché fonctionnant comme un flux permanent, comme un accélérateur à particules cinématographiques, la durée de vie d'un film, sa moyenne d'âge va en se raccourcissant. Dans ce contexte, une responsabilité accrue repose sur les salles Art & essai. Quand tout s'accélère, il faut parfois savoir ralentir pour installer un film dans la durée et ainsi capter ce temps pour le (re)donner aux films et aux spectateurs. A la Ferme, nous proposons aussi bien des films en pleine actualité que des films décalés de leur sortie voire en reprise. Donner à voir, apprendre à distinguer, revient parfois à abattre la forêt qui cache l'arbre singulier. Dans ce sens, il faut parfois sortir un film de la masse en le gardant sur une longue durée (3, 4 ou même 5 semaines). Proposer un autre rythme, c'est aussi, par exemple, recevoir des cinéastes en cours de travail sans attendre qu'un film soit « fini » pour en rencontrer les auteurs ».*

À la Ferme du Buisson, le travail de programmation est considéré comme un véritable acte, supposant de faire des choix en fonction de l'orientation culturelle et artistique du lieu. Dominique Toulat précise que cet acte ne se limite pas au choix des films, qui nécessite par ailleurs de voir les œuvres en amont et de négocier avec les distributeurs, mais s'inscrit dans un ensemble de choix qui ont chacun leur importance dans la réussite du projet. Ainsi, il convient, par ailleurs, de décider de la manière de présenter les films en salle (dates de diffusion, durée d'exploitation, jours et horaires des séances) de choisir une communication appropriée (rédaction des textes pour le programme papier et le site internet), et enfin de réfléchir à un accompagnement des œuvres en phase avec la politique des publics.

LES FESTIVALS

La totalité des salles du réseau participent, organisent ou co-produisent un ou plusieurs festivals cinématographiques. Le succès de cette forme événementielle tient à la capacité de créer, pour le public et dans un territoire donné, un temps hors du commun, une « parenthèse enchantée » offrant une rupture dans le quotidien. Véritables vecteurs de valorisation et d'attractivité, déterminants dans le développement économique, précieux dans son rôle de renouvellement du tissu social, les festivals produisent quantité d'effets et d'impacts sur les territoires où ils s'inscrivent.

Un festival de cinéma, par les audaces et la singularité de ses propositions, concourt par ailleurs à l'affirmation d'une identité artistique qui marque et s'impose dans le paysage culturel. Aussi, le travail de programmation et d'animation se pense et s'affirme en dehors des logiques habituelles de l'exploitation cinématographique. Le travail du programmeur ne s'opère alors plus seulement en fonction de l'actualité ou du « marché », mais consiste à une mise en relation des films les uns avec les autres, geste s'apparentant à celui du commissaire d'exposition, créant à partir des œuvres exposées, un discours critique et habité.

Il faut noter enfin, le rôle précieux des festivals, qui permettent par leur effervescence, des échanges culturels riches, des rencontres inédites, mobilisant autour des œuvres, le brassage des populations, l'investissement de nombreux bénévoles, une multitude de partenariats, de croisements qui, bien souvent, initient, prolongent et renforcent les dynamiques bien au-delà des festivals eux-mêmes.

Parmi le grand nombre de festivals de cinéma organisés par les Scènes nationales, trois d'entre eux illustrent parfaitement cette diversité et cette richesse.

WAR ON SCREEN

Créé en 2013 par la Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne, *War on Screen* s'est imposé en quelques années comme le rendez-vous culturel incontournable de la région Grand-Est. Festival international de cinéma dédié aux représentations par la fiction, le documentaire ou le reportage des conflits d'hier, d'aujourd'hui et de demain, réels ou imaginaires, *War on Screen* embrasse tous les genres, de la comédie au film d'espionnage, de la science fiction à l'épopée historique en passant par le drame social.

Parrainé par Albert Dupontel dès sa création, ce festival propose une programmation riche et variée ouverte à toutes les écritures pour l'écran (cinéma, séries TV, archives, réalité virtuelle). Compétitions internationales, rétrospectives, focus, avant-premières mondiales, et européennes, des séances spéciales présentées par les équipes de film et des invités exceptionnels, une programmation jeune public dès l'âge de cinq ans, des tables rondes, des master classes, mais aussi des ateliers pour tous les publics, des jeux vidéo et des expositions. Le festival est aussi actif en tant que producteur, par des ciné-concerts ou, en 2017, en produisant la version française d'un film australien en VR.

Le festival *War on Screen* a vu le jour quelques mois avant les commémorations du centenaire de la Grande Guerre. Inscrit au cœur d'un territoire marqué par son histoire, il démontre avec force comment un festival peut, s'appuyant sur les blessures et les traumatismes du passé, réinventer et transfigurer l'image d'une région. En l'espace de quelques éditions, Philippe Bachman, délégué général du festival et directeur de la Comète, accompagné de ses deux programmeurs ; Hervé Bougon et Olivier Broche, a réussi le pari de faire rayonner ce festival, rassemblant pour sa dernière édition plus de 18 000 spectateurs en quelques jours, représentant ainsi une augmentation phénoménale de 300 % par rapport à la première édition en 2013. *War on Screen* est par ailleurs soutenu par le CNC, par la région Grand Est, et l'ensemble des autres niveaux de collectivités (Département, Pays, Agglomération, Ville). Le festival s'appuie également sur un large réseau de partenaires institutionnels, médias et privés et fait appel au concours de nombreux bénévoles qui s'impliquent avec passion dans l'aventure.

Chiffres clefs 2017:

- 18 000 entrées (sur 5 jours).
- 40% de jeunes (-26 ans).
- 100 films / 30 pays représentés / 25 avant-premières françaises et européennes / 2 compétitions internationales (longs métrages / courts métrages) / 3 jurys / 2 expositions / 75 professionnels du cinéma présents.

VIVA PATRIMOINE

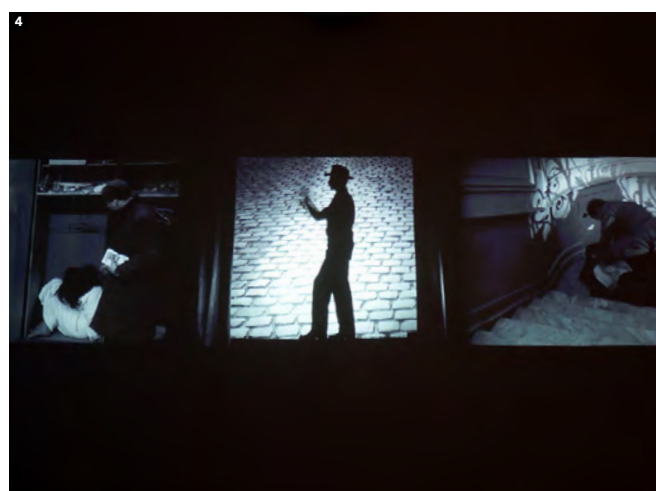
Fêter et mettre en scène le patrimoine du cinéma, le partager avec le plus grand nombre, tel est l'enjeu de *Viva Patrimoine*, événement conçu avec la Direction Patrimoine du CNC. Le cinéma est aussi une histoire d'héritages, ont rappelé les frères Dardenne, lauréats de la Fédération internationale des archives du film (Fiaf). « *Qu'est-ce que donner une nouvelle vie au cinéma du passé ? C'est permettre qu'un film du passé soit à nouveau présent sur les écrans d'aujourd'hui. C'est transmettre de génération en génération de spectateurs l'intense et fragile vibration de vie qui impressionne la pellicule à l'instant de la prise de vues et qui impressionna le spectateur à l'instant de la projection.* » *Viva patrimoine* met en scène le cinéma à travers des ciné-concerts, spectacles cinématographiques et des expositions. Des artistes d'aujourd'hui ; musiciens, plasticiens, cinéastes sont invités à revisiter des œuvres qui n'ont rien perdu de leur fulgurance et renaissent (*La Princesse aux huitres* d'Ernst Lubitsch accompagné par l'ensemble Ars Nova, *L'Heure suprême* de Frank Borzage accompagné par le quartet de Vincent Peirani), *Le Mystère Picasso* avec une création musicale de François Régis etc.).

De nombreux invités dynamisent le festival : des cinéastes, des restaurateurs, des représentants de cinémathèques européennes, des critiques mais aussi des éditeurs, des distributeurs, qui présentent leur restauration ou qui inventent de nouveaux outils au service de la transmission, comme la plateforme VOD LaCinetek, dont le fondateur Cédric Klapisch est venu partager sa passion cinéphilique en 2016 lors d'une Master classe.

POITIERS FILM FESTIVAL

Manifestation unique organisée par le TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers, le *Poitiers Film Festival* réunit la jeune création cinématographique internationale mais aussi les professionnels de la filière et le grand public. Chaque année, le *Poitiers Film Festival* présente une sélection internationale de films issus des meilleures écoles de cinéma du monde entier. Il prend ainsi le pouls d'une génération, à ce moment privilégié où les cinéastes de demain créent hors des contraintes du marché. Ce festival créé en 1977 par Henri Langlois, fondateur de la Cinémathèque française, voit d'abord le jour à Tours et se consacre aux films de fin d'études. En 1990, ce rendez-vous s'installe à Poitiers et devient le Festival international des écoles de cinéma. En 2004, la gestion du festival est confiée à la Scène nationale de Poitiers et devient en 2014 le *Poitiers Film Festival*. Ainsi, il s'inscrit durablement dans la continuité des Rencontres Henri Langlois et de leur fondateur en faisant du film d'écoles une entrée décisive pour la découverte des talents de demain.

Pendant plus d'une semaine, avant-premières, projections et débats se succèdent, constituant autant d'occasions et de rencontres stimulantes. Près de 49 films issus de 24 pays et de 34 écoles forment la sélection internationale, tandis qu'un jury composé de professionnels, d'étudiants et de cinéphiles a pour délicate mission de récompenser les films les plus réussis à l'issue du festival.



1/ *L'Heure suprême* (Frank Borzage), ciné-concert du Vincent Peirani quintet, dans le cadre du festival *War on Screen*, La Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne

2/ Sonia Wieder-Atherthon au violoncelle, dans le cadre de l'exposition *Maniac Shadows* / Chantal Akerman, La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée

3/ Réalité virtuelle, dans le cadre du festival *War on Screen*, La Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne

4/ *Gaumontrama* : triptyque d'extraits de films dans le cadre de l'exposition *120 ans de cinéma : Gaumont, depuis que le cinéma existe*, LUX, Scène nationale de Valence

5/ Master Classe avec Cédric Klapisch, dans le cadre de *Viva patrimoine*, LUX, Scène nationale de Valence

6/ Poitiers Film Festival, organisé par le TAP, Scène nationale de Poitiers

IV. ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

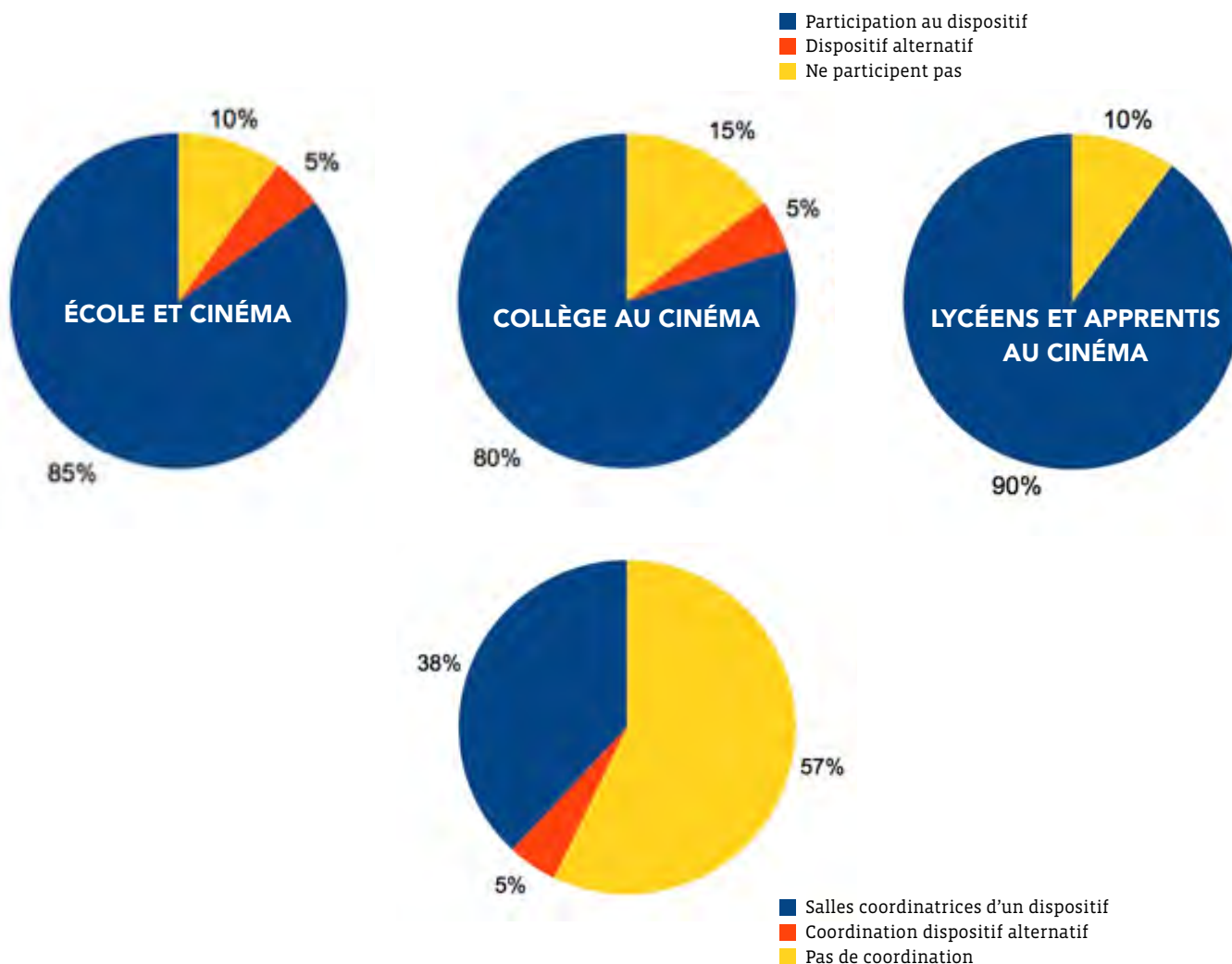
Comme pour les autres domaines artistiques, les Scènes nationales mettent en œuvre en matière de cinéma de nombreuses actions d'éducation artistique et culturelle. Soucieux de sensibiliser les plus jeunes à l'art cinématographique, de contribuer à leur culture de l'image et de développer leur regard critique, le réseau participe activement et massivement à différentes opérations de pratique et d'éducation à l'image.

Ces actions s'inscrivent dans le cadre de dispositifs nationaux dont « *École et cinéma* » initié il y a plus de vingt ans au sein de la Scène nationale du Havre. Mais l'on trouve aussi des dispositifs plus singuliers dont les développements inventifs sont le résultat d'une volonté d'inscrire le cinéma au sein de parcours transdisciplinaires. S'ajoute à cet ensemble de propositions à destination des élèves et de leurs professeurs, de multiples actions hors temps scolaires. Elles sont bien souvent le fruit de partenariats riches entre la salle de cinéma, les pôles régionaux d'éducation artistique et de nombreuses associations, permettant la rencontre entre le public et les artistes autour de projets de créations et d'ateliers d'initiation.

École et cinéma, Collège au cinéma, Lycéens et apprentis au cinéma proposent la découverte d'un cinéma inventif et varié en salle. À ces différents dispositifs, il faut rajouter l'enseignement du cinéma dans les options ciné-audiovisuel au lycée général et technologique. Et aussi les propositions singulières initiées par certaines Scènes nationales.

En 2015-2016 sur l'ensemble des dispositifs cela a représenté pour le réseau : 160 000 entrées, plus de 2 000 classes, plus de 50 000 élèves inscrits dans ces parcours.

Dans les Scènes nationales, la pluridisciplinarité est un atout majeur pour la réalisation de projets d'actions culturelles croisées. Initier des dispositifs alternatifs sous forme de parcours vient enrichir et revivifier l'offre des propositions institutionnelles et répondre à une demande forte de la part des enseignants de pouvoir appréhender l'art sous toutes ses formes. Cette particularité, que seules les Scènes nationales peuvent mettre en place, doit être développée au sein du réseau.



LES SCÈNES NATIONALES LIEUX D'EXPÉRIMENTATION ET D'INVENTION

ÉCOLE ET CINÉMA, UNE AVENTURE MADE IN SCÈNES NATIONALES !

De tous les dispositifs dits « Institutionnels », École et cinéma est peut-être le plus accompli. Porté par l'association des « Enfants de cinéma », il permet de mener une réflexion exigeante sur le cinéma et le jeune public. Deux objectifs majeurs y sont élaborés à partir d'un partenariat exemplaire entre des acteurs de la culture et de l'éducation :

- La découverte de la salle comme lieu naturel du cinéma, lieu de pratique culturelle, de rencontre et de socialisation.
- La découverte du cinéma comme art.

École et cinéma démarre à l'automne 1994, de façon expérimentale dans une trentaine de salles repérées pour leur travail novateur en faveur du jeune public. Mais il faut savoir que cette aventure fût initiée quelques années plus tôt au Havre. Fruit de la rencontre entre Nicole Turpin, enseignante dans une école classée en ZEP (zone d'éducation prioritaire) et Ginette Dislaire, programmatrice de l'Eden, salle de cinéma de la Scène nationale Le Volcan au Havre. D'un côté, le questionnement d'une enseignante face à l'échec scolaire, de l'autre le désir d'une programmatrice de partager la richesse et la diversité du cinéma. Ensemble, elles vont réfléchir, chacune avec ses compétences, à la place de l'image à l'école :

« Il y a une douzaine d'années, la question que je me posais c'était : Pourquoi cet échec scolaire ? Je voyais bien que les enfants étaient intelligents, qu'ils avaient une culture et qu'ils savaient me dire des choses. Je ne savais pas rebondir sur ce qu'ils me disaient et je continuais à vouloir faire les apprentissages avec mes élèves à partir de ma culture livresque qui ne les concernait absolument pas. Eux avaient avant tout une culture visuelle, audiovisuelle, télévisuelle, mais également des films de grande distribution en grande salle, et moi je n'avais pas cette culture professionnelle-là. C'est à ce moment que je t'ai rencontrée. Je me suis dit : On ne construit rien sur de l'ignorance. Alors pourquoi ne pas partir des connaissances des enfants ? Et la connaissance des enfants, c'est le cinéma, même si ce n'est pas celui que tu montres dans ta salle. L'école doit montrer aussi un autre cinéma parce que si ce n'est pas nous, à l'école, qui le faisons, cela ne sera fait nulle part ailleurs ». Deux ou trois choses que nous savons du cinéma, de l'école et des enfants, un dialogue entre Ginette Dislaire et Nicole Turpin dans le numéro 39 de la revue Images documentaire. Année 2000.

Comment faire venir des enfants au cinéma ? Qu'est-ce que l'apprentissage du rituel cinématographique ? Sur quels films travailler ? Comment les présenter ? Comment former les enseignants ? C'est à partir de ces questionnements que le dispositif École et cinéma va peu à peu se développer. Et ce n'est pas un hasard, comme en témoigne Ginette Dislaire, si l'idée de ce dispositif va naître en province, dans un territoire, un cadre à échelle humaine où l'expérimentation va pouvoir se déployer dans les meilleures conditions. Aujourd'hui, École et cinéma est le dispositif le plus important en France permettant de lier l'art à école.

En 2015, en France, 37 900 classes participent à École et cinéma. Ce qui représente 890 000 élèves pour 2 130 000 entrées réalisées. 1344 salles de cinéma y contribuent dont 46 circuits de cinéma itinérant, le tout dans 5 150 communes.

UN DISPOSITIF ALTERNATIF, LE CONCEPT DE « PARCOURS TRANSDISCIPLINAIRE » AVEC LE PARVIS À TARBES

30 000 scolaires concernés, un réseau de 12 salles en milieu rural sur le département des Hautes-Pyrénées.

Certaines structures ont créé leurs propres dispositifs. Ceux-ci, même si ils s'opèrent en dehors des cadres institutionnels affichent une singularité et une richesse qui justifient largement leur existence. Parmi ces initiatives, on peut noter le travail de la Scène nationale Le Parvis à Tarbes.

Le dispositif *Scolaires au cinéma*, s'adresse à tous les enfants et adolescents scolarisés dans le département des Hautes-Pyrénées, il met en place les moyens nécessaires pour faciliter l'accès aux œuvres : une programmation de films d'auteurs d'hier et d'aujourd'hui, une politique tarifaire incitative (2 €). Ce dispositif se déploie à l'échelle des 12 salles du réseau Ciné Parvis 65. Les actions de médiations peuvent s'ouvrir à des projets personnalisés qui vont de la mise à disposition de documents pédagogiques à des rencontres avec des professionnels du cinéma, de la formation d'enseignants à des interventions d'analyses filmiques.

Avec le concept de « Parcours », le Parvis, à l'instar d'autres Scènes nationales propose d'aller au-delà de la seule expérience cinématographique. Afin de s'initier aux différents langages de l'art, Le Parvis propose des parcours transdisciplinaires (en séance scolaire ou en soirée). Chacun d'entre eux est une invitation à découvrir un spectacle en lien avec un film, eux-mêmes en corrélation avec une exposition et des ateliers. Ainsi, autour d'un thème qui les rassemble ou d'un processus de création, une même classe - ou groupe d'élèves - a la possibilité d'ouvrir son regard sur la création contemporaine. Au-delà des parcours transdisciplinaires définis, de nombreuses thématiques traversent également la programmation, permettant aux enseignants de construire d'autres parcours artistiques autour d'un même fil rouge. Il est possible de choisir également une visite d'exposition au Centre d'art, un film ou un spectacle indépendamment et ainsi élaborer son propre parcours en toute liberté ! Quelle que soit la formule choisie par les enseignants, l'équipe du service éducatif du Parvis est à l'écoute pour mener les accompagnements les plus adaptés et les plus spécifiques.

En engageant des actions artistiques et culturelles auprès d'environ 30 000 scolaires chaque année, Le Parvis permet à chaque élève du département, au cours de son parcours scolaire, de se constituer une culture personnelle consistante et cohérente. Le rayonnement de la Scène nationale sur le territoire des Hautes-Pyrénées, via son réseau de salles de cinéma (12 salles dans le département), via les spectacles qu'il délocalise hors de ses murs chaque année et via les rencontres avec les artistes qu'il organise directement au sein des établissements scolaires, est indubitablement un atout dans l'exercice de démocratisation culturelle qui est le sien, quel que soit l'éloignement social ou géographique des jeunes élèves auxquels il s'adresse.

TRANSMISSION AVEC LE NUMÉRIQUE PAR LUX, SCÈNE NATIONALE DE VALENCE

Un outil : www.transmettrelecinema.com

Découvrir, comprendre et faire aimer le cinéma : tels sont les enjeux de la plateforme [transmettrelecinema.com](http://www.transmettrelecinema.com), qui n'a cessé d'évoluer depuis sa création par la Scène nationale de Valence et le CNC en 1999 pour réunir aujourd'hui des ressources diversifiées et interactives sur 500 films et 450 réalisateurs. Vidéos à partager et outils transversaux viennent enrichir les parcours de sensibilisation au cinéma, menés dans le cadre scolaire ou simplement accompagner les amateurs du 7^{ème} art.

Un exemple : le projet collaboratif, la classe culturelle numérique

40 classes de collège vivent une résidence en ligne avec 4 artistes : l'écrivain Franck Prévot, le cinéaste William Laboury, la photographe Marine Lanier et l'illustrateur Gaetan Dorémus. Un projet innovant, transdisciplinaire et collaboratif, à la croisée des arts et de l'écriture, se déroulant d'octobre 2017 à mai 2018, mis en œuvre par LUX avec le Département de la Drôme et la Drac Auvergne-Rhône-Alpes, suivant un dispositif conçu par Érasme, laboratoire d'innovation de la Métropole de Lyon. À partir d'un parcours scénarisé, l'artiste guide les classes tout au long de l'année par l'intermédiaire de cinq consignes et de discussions sur le forum du site. Tout au long de l'année, les élèves, les enseignants des différents établissements et les artistes échangent sur la plateforme en ligne, véritable réseau social, et vivent ainsi une aventure collective à grande échelle (plus de 1 000 participants) sans contrainte d'éloignement géographique.

LE CINÉ-CLUB DU MERLAN, SCÈNE NATIONALE DE MARSEILLE UNE PROGRAMMATION PARTICIPATIVE

Sans salle dédiée et sans programmation régulière, la Scène nationale du Merlan à Marseille met en œuvre des projets de sensibilisation à l'image aux côtés des habitants et des partenaires du territoire. De ces différentes actions résulte la programmation de ciné-débats et de projections gratuites ouvertes à tous.

Pour la deuxième année consécutive, une vingtaine de jeunes gens des quartiers Kallisté et Granière (15^{ème} arrondissement de Marseille) se réunissent un mercredi par mois, pour visionner des fictions et des documentaires aux sujets multiples : tant géopolitiques que d'actualité. Ces moments de projection sont pensés comme de véritables espaces de parole et d'échange.

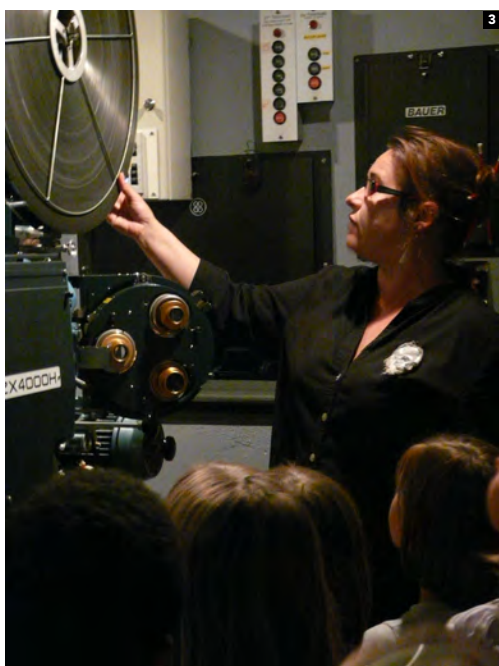
(KGM, initiales des quartiers Kallisté, Granière et Merlan, un projet en partenariat avec la Maison pour tous Kallisté-Granière, l'ADDAP 13 et Imajes santé).

PRATIQUE ET THÉORIE

Les ateliers, fenêtres ouvertes sur le cinéma et plus largement l'audiovisuel, sont le cadre de véritables rencontres impliquant des jeunes et des professionnels, aboutissant ou non à des réalisations concrètes. Ils encouragent les participants à côtoyer l'univers de la création pour découvrir d'autres horizons, d'autres réalités sociales, d'autres satisfactions. Les ateliers sont animés par des professionnels du cinéma ou de l'audiovisuel.

Des conférences et week-ends d'analyse filmique sont fréquemment organisés par les cinémas du réseau. Ces temps de transmission du savoir cinématographique sont ouverts à tous. Ils s'inscrivent dans la tradition de l'éducation populaire et du mouvement des ciné-clubs et démontrent que la salle de cinéma reste un formidable lieu de développement personnel, d'apprentissage et d'émancipation. Si les dispositifs d'éducation à l'image destinés aux enfants et adolescents, dans le cadre scolaire ou non, contribuent à la formation des spectateurs de demain, ces moments, ouverts à tous, replacent, avec force, la salle de cinéma comme lieu de culture, d'art, de rencontres, de débats et de dialogue, au-delà de tout savoir académique ou institutionnel.

Les week-ends ou stage d'analyse filmique se composent de projections et de conférences. Ils sont encadrés par des intervenants (critiques de cinéma, universitaires, cinéastes) qui viennent partager et développer leurs analyses filmiques et leur savoir cinématographique. Ils donnent souvent lieu à des instants de convivialité (goûters, déjeuners, pi-que-niques...).



1/ Atelier à l'Equinoxe,
Scène nationale de Châteauroux

2/ Rencontre autour du *Voyage de Chihiro*, L'Estive,
Scène Nationale de Foix et de l'Ariège

3/ Visite de cabine, La Course,
Scène nationale de La Rochelle

4/ Rencontre avec Michel Ocelot, lors de l'avant-première
de *Ivan Tsarevitch et la princesse changeante*

5/ Atelier autour du cinéma,
DSN, Scène nationale de Dieppe

V. FONCTIONNEMENT ET ÉCONOMIE DES CINÉMAS DU RÉSEAU

La position des cinémas du réseau des Scènes nationales est relativement homogène. L'ensemble appartient à la petite exploitation. Ce classement, fixé par le CNC, est défini en fonction notamment du niveau annuel d'entrées. Ainsi, les cinémas réalisant moins de 80 000 entrées sur une année relèvent de la petite exploitation, ceux qui enregistrent entre 80 000 et 450 000 entrées, de la moyenne exploitation, les autres étant classés dans la grande exploitation. La grande majorité des cinémas du réseau sont des mono-salles, catégorie représentant en France 57,1% des cinémas. Autre grande tendance ; la proximité avec les multiplexes, puisque l'ensemble des salles du réseau composent avec un environnement particulièrement concurrentiel. Enfin, les cinémas du réseau représentent cette frange de l'exploitation qui assume et défend la diffusion des œuvres cinématographiques les plus fragiles et les moins rentables. On observe une certaine homogénéité : 80% des cinémas du réseau est composé de mono-salles, 10% ont deux écrans, 10% possèdent 3 écrans (soit seulement 2 Scènes nationales).

LA CONCURRENCE DES MULTIPLEXES

Les cinémas du réseau des Scènes nationales sont directement touchés par l'hégémonie de la grande exploitation, la plupart des salles se trouvant en concurrence directe avec un ou plusieurs multiplexes. Les cinémas de Bourges, Niort, La Rochelle, Tarbes, Châlons-en-Champagne, Narbonne et Poitiers composent chacun à leur manière avec le réseau CGR, fortement installé en province, notamment dans les villes moyennes. Albi, Châteauroux sont face à Cap-ciné, un groupe particulièrement actif sur le marché de l'Art & Essai. On notera aussi la présence de multiplexes Pathé à Valence et Besançon, du Majestic (multiplexe de 10 salles en centre ville) à Douai, d'un Cinéville, multiplexe de 9 salles se trouvant à 500 mètres du cinéma Jacques Tati à Saint-Nazaire et la présence d'un UGC à Villeneuve d'Ascq.

Concernant les salles du réseau en périphérie de Paris, la situation est particulièrement saturée comme le montre l'exemple de la Ferme du Buisson qui se trouve être à proximité de trois multiplexes (UGC Ciné Cité Noisy-le-Grand, Gaumont Disney Village à Chessy, Méga CGR à Torcy) mais aussi des salles indépendantes publiques (Le Bijou à Noisy-le-Grand, l'Apollo à Pontault-Combault...) et d'une salle privée (Le Cosmos à Chelles).

DIFFICULTÉ D'ACCÈS AUX COPIES

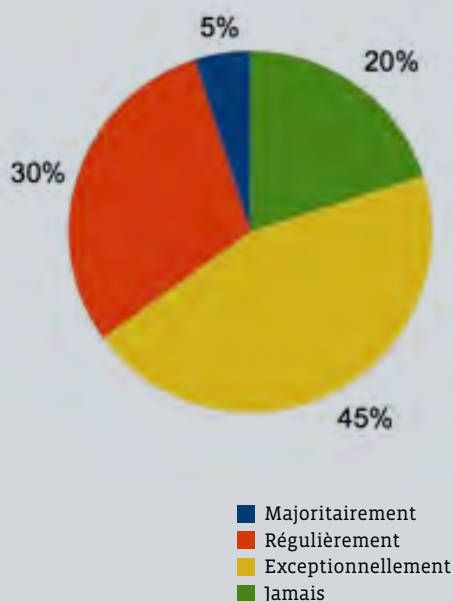
La majorité des programmeurs expriment leur difficulté face au problème récurrent de l'accès aux copies. Exemple très représentatif à Bourges, où le cinéma de la Maison de la culture (seul écran Art & Essai de la ville) fait face à un multiplexe CGR de 12 salles. Benoît Piederrrière constate de nombreux problèmes d'accès aux films :

« Certains distributeurs privilégient parfois le multiplexe, même lorsqu'il s'agit de films Art & Essai. Certes, depuis la mise en place du numérique, le Cinéma bénéficie davantage de sorties nationales. Toutefois l'exigence de ces distributeurs, en ce qui concerne la catégorie des films Art & Essai dits « porteurs », est souvent très forte en terme d'exposition avec une tendance qui nuit de plus en plus considérablement à la diversité de la programmation et se faisant au détriment des films les plus indépendants, et souvent les plus fragiles, qui ne peuvent plus toujours trouver leur place sur notre grille de diffusion. Cette situation de concurrence avec le multiplexe nourrit d'ailleurs régulièrement une forme de surenchère, d'abus de position de force de la part de certains distributeurs afin de faire augmenter la part et la durée d'exposition des films pour garantir leur exclusivité, avec la menace constante que la copie soit finalement cédée ou proposée au multiplexe - celui-ci étant en capacité a fortiori d'offrir des conditions que le Cinéma de la Maison de la Culture ne peut aucunement atteindre et avec lesquelles il a ainsi très peu de moyens de rivaliser. »

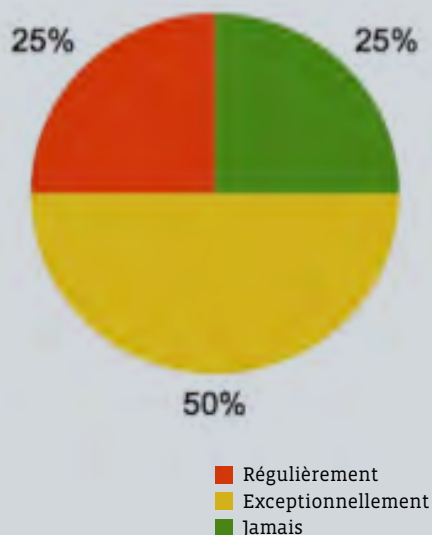
Benoît Piederrrière se désolé face aux stratégies regrettables de la part de certains distributeurs qui préfèrent parfois placer leur film, pourtant destiné à un public Art & Essai, dans le circuit commercial concurrent plutôt que de réserver une sortie décalée dans sa salle, alors même que les résultats de fréquentation auraient été tout aussi bons sinon meilleurs malgré une sortie retardée.

Face à ce constat largement partagé par les programmeurs du réseau, les positionnements diffèrent selon les salles. Une ligne de partage s'opère alors entre celles qui persévèrent tant bien que mal à se maintenir dans le jeu du marché tandis que les autres optent pour une diffusion alternative qui se traduit le plus souvent par la programmation des films en cinquième semaine ou par un projet de programmation thématique en dehors de l'actualité cinématographique. Dans tous les cas, les films porteurs ne sont que très rarement projetés, et comme le note Edith Perrin à La Coursive, « un Eastwood, Allen, Almodovar... mais aussi de nombreux films beaucoup moins porteurs ne nous sont plus accessibles en version originale, depuis très longtemps, en sortie nationale à La Rochelle ».

DIFFUSION SUR LE RÉSEAU DES FILMS EN SORTIE NATIONALE



CONCERNANT LES MONO-SALLES UNIQUEMENT



SOLUTIONS ET CONTOURNEMENTS

Mutualisation

Face à la problématique de l'accès aux copies, de nombreuses salles trouvent un soutien auprès d'associations régionales Art & Essai ou nationales comme l'ADRC.

Entente de programmation

La grande majorité des programmeurs du réseau négocient directement avec les distributeurs. Seules deux salles font appel à une entente de programmation. C'est le cas par exemple à Narbonne où le recours à un programmeur extérieur est systématique pour la programmation courante de la salle. Comme nous l'explique Julie Roux, attachée à la programmation et projectionniste, ce système qui existe depuis toujours pour le cinéma de la Scène nationale Grand Narbonne, permet d'obtenir régulièrement des films en sortie nationale, ce qui ne serait pas possible si elle négociait elle-même avec les distributeurs. Julie Roux précise que ce système ne remet pas en cause les choix de programmation de la Scène nationale qui reste totalement libre dans son éditorialisation. Il faut néanmoins prendre en considération le coût que constitue l'intervention d'une entente de programmation qui s'ajoute aux taxes récoltées par le CNC et bien évidemment à la rémunération des distributeurs qui correspond généralement à 50 % de la recette nette appelée « Base film ».

Engagement de programmation

Depuis quelques années les engagements de programmation homologués par le CNC après avis du médiateur sont généralisés et rendus publics. Ils permettent de réguler le marché lorsque l'activité de la grande exploitation ou des ententes de programmation présente un obstacle au libre jeu de la concurrence et à la plus large diffusion des œuvres. Ce système a été renforcé suite à un accord interprofessionnel signé en 2016.

Si ce système de régulation porté par l'État permet de ralentir ou d'encadrer la domination des grands groupes, les communes doivent elles aussi veiller et répondre à cette question déterminante qui touche à l'aménagement du territoire, l'attractivité et le dynamisme des villes, mais aussi à la démocratisation culturelle. À cet égard, la situation de la ville de Poitiers est exemplaire. La municipalité décide en 2012 d'intégrer le TAP cinéma (salle Art & Essai de la Scène nationale de Poitiers) dans le complexe CGR Le Castille (multiplexe situé en centre ville), entreprise qui détient par ailleurs les deux grands multiplexes de l'agglomération. En décembre 2012, le cinéma du TAP quitte donc l'ancien théâtre pour occuper les salles 1, 2 et 3 du complexe Le Castille, situé de l'autre côté de la place Leclerc. Il se nomme maintenant TAP Castille. Cette transition importante a permis la mise en œuvre d'un nouveau projet et d'une nouvelle économie, en répartissant de façon habile et juste les missions des acteurs cinématographiques de la ville. Le CGR s'est vu attribuer la programmation du cinéma généraliste et le cinéma du TAP la programmation de l'Art & Essai. Ce projet fut dès le début encadré par un accord de programmation signé par l'ensemble des acteurs. Le bénéfice est partagé entre le cinéma du TAP qui, avec trois écrans au lieu d'un, lui permet d'augmenter significativement ses recettes et la diversité des films programmés, et le CGR qui se voit obtenir une augmentation du loyer payé par la commune. Cet accord est signé pour une durée indéterminée et ne pourra être revu tant que la position dominante du CGR sur l'agglomération de Poitiers reste d'actualité, la municipalité faisant valoir ce critère comme déterminant dans cette décision.

LA FRAGILITÉ ÉCONOMIQUE DES CINÉMAS DU RÉSEAU

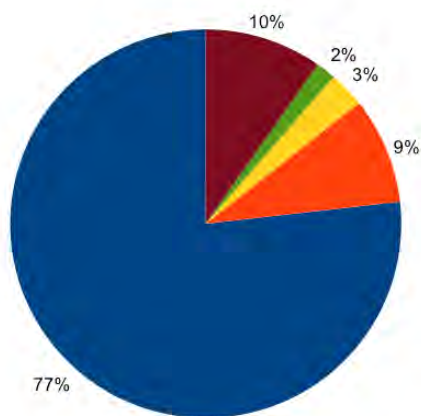
Le modèle économique le plus répandu sur le réseau, celui de la mono-salle, ne correspond plus aux exigences imposées par le marché. Les aides et politiques de régulation aussi nécessaires qu'elles soient, ne suffisent plus à garantir un équilibre financier. Dans ce contexte de profondes mutations liées à la multiplication des supports et à la diversification des usages, les cinémas du réseau doivent faire évoluer leur activité en prenant conscience des nouvelles réalités de l'exploitation cinématographique, tout en poursuivant le travail d'exigence qui les caractérise. Fort de ce constat, certaines Scènes nationales se sont déjà lancées dans des projets ambitieux où l'ouverture d'écrans supplémentaires apparaît comme un impératif. La grande mono-salle, modèle du passé, doit laisser place à des lieux réinventés, en phase avec les attentes et les besoins d'un public qui n'est plus le même qu'il y a cinquante ans. Dans ce sens, la réhabilitation et/ou la création d'un cinéma au sein d'une Scène nationale devra tenir compte de ce constat.

Les Scènes nationales répondent à des missions de service public et doivent proposer une offre culturelle exigeante sur l'ensemble du territoire, au plus près de la population, pour autant, dans une conjoncture économique difficile, il est essentiel de rechercher des équilibres financiers dans toute activité.

Aujourd'hui, 58% des Scènes nationales annoncent ne pas atteindre l'équilibre concernant leur activité cinéma. Ce chiffre n'est qu'une tendance et ne reflète certainement pas avec finesse la réalité profonde des situations. L'activité cinéma n'étant pas la seule activité de la structure, de nombreuses lectures et analyses peuvent aboutir à faire apparaître ou non un déficit. En ce sens, l'imbrication plus ou moins importante des activités, du personnel et des subventions rend difficile une comptabilité analytique claire. Il faut noter néanmoins que la plupart des cinémas qui font apparaître un budget équilibré, à l'exception des complexes, précisent que celui-ci est inclus ou complété par le budget global de la structure. Les Scènes nationales avec une mono-salle sont celles qui présentent le plus grand déséquilibre entre les charges liées au personnel et les produits liés à la recette guichet.

Il s'avère que cette situation de déséquilibre s'accroît quand le cinéma est « Hors les murs » de l'équipement principal. En effet, les salles, quand elles sont intégrées à l'architecture de la structure, permettent plus aisément de mutualiser les interventions du personnel notamment en terme de gardiennage et de billetterie. En revanche, un cinéma « Hors les murs » oblige à déployer un personnel « complet » dédié à cette seule activité. À ce titre, l'exemple de la Maison de la culture de Bourges est saisissant. Dans le cadre de travaux de réhabilitation de la Maison de la Culture, le cinéma a dû s'installer « Hors les murs » pour trois années. L'urgence fût donc de trouver un lieu extérieur afin de le maintenir en centre-ville. Le cinéma a été déménagé avec tout son matériel - projection, son, écran et fauteuils. Depuis 2010 la situation perdure et la Maison de Culture, outre le coût important de la location de la salle, doit supporter le montant de la masse salariale correspondant à certains permanents que la situation a contraint de réaffecter à l'unique salle. C'est le cas notamment des deux gardiens caissiers qui, auparavant étaient alloués à l'ensemble des activités de la MCB, et qui représentent aujourd'hui deux postes sur les quatre réservés exclusivement à l'exploitation du cinéma. Cette situation a bien été prise en compte, puisque dans le cadre de la construction du nouvel équipement pour la Maison de la Culture, deux salles de cinéma doivent être intégrées à l'ensemble du bâtiment, aux côtés des salles de spectacles, de création, et des espaces d'accueil du public.

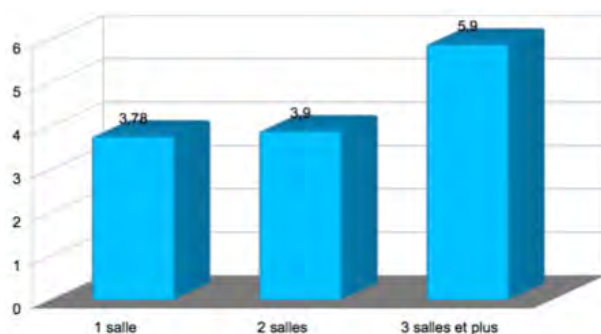
RÉPARTITION GLOBALE DES CHARGES D'APRÈS LES CHIFFRES DES QUESTIONNAIRES ART & ESSAI



Sur le réseau des Scènes nationales, 81 salariés sont dédiés à l'activité cinéma. Ce qui représente une moyenne de 4,2 salariés par cinéma.

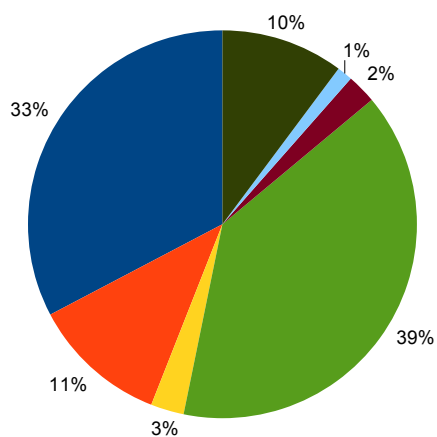
- Charges salariales
- Loyer
- Coût animations
- Frais port copies
- Autres

RÉPARTITION DU NOMBRE DE SALARIÉS SELON LE TYPE DE SALLE



Si le nombre d'écrans d'un cinéma est un atout majeur pour augmenter la fréquentation et diversifier sa programmation, (à ce sujet, il est fréquent de voir la fréquentation tripler lorsqu'un cinéma passe de une à trois salles), il n'accroît pas dans les mêmes proportions la masse salariale. Cette répartition calculée à partir des salles du réseau démontre que pour un cinéma de une ou de deux salles, le nombre de salariés reste plus ou moins le même.

RÉPARTITION GLOBALE DES PRODUITS D'APRÈS LES CHIFFRES DES QUESTIONNAIRES ART & ESSAI



- Recette net Guichet
- Subvention Art & Essai
- Subvention Europa
- Subvention Commune
- Subvention Région
- Subvention Département
- Autres

ORGANISATION ET ÉVOLUTION DES RÔLES AU SEIN DES CINÉMAS DU RÉSEAU

La grande majorité des équipes au sein du réseau des Scènes nationales sont essentiellement composées de programmeurs, de projectionnistes et d'agents d'accueil. Selon la taille, l'organisation et l'histoire des lieux, ces rôles évoluent dans une certaine polyvalence. Ainsi, il n'est pas rare de voir les programmeurs tout à la fois projectionniste, agent d'accueil, animateur, agent administratif, quand les projectionnistes assument de leurs côtés de multiples tâches annexes, qui vont de la billetterie à certaines tâches administratives ou de communication.

Si l'organisation des équipes cinéma au sein des Scènes nationales épouse des formes diverses, on notera que les tâches liées à la comptabilité et la gestion administrative, sont le plus souvent prises en charge par le service administration de la Scène nationale. Enfin, il convient de rappeler un point déjà évoqué précédemment ; selon que le cinéma se trouve dans ou « Hors les murs », une partie du personnel peut se trouver partagée entre l'activité générale et le cinéma. C'est le cas notamment des personnels administratifs mais aussi des personnels d'accueil, les relations avec le public ou les médiateurs.

Le directeur du cinéma

Cette appellation est rare sur le réseau et concerne essentiellement les cinémas dont l'activité, par la taille (nombre d'écrans) nécessite un fonctionnement propre au sein de la Scène nationale, et dont les contraintes et les spécificités liées aux dimensions techniques, commerciales, humaines et financières, imposent de se consacrer uniquement. C'est le cas pour le TAP de Poitiers ou la Ferme du buisson à Marne-la-Vallée. Pour autant celui-ci reste sous la responsabilité du directeur de la Scène nationale et de son projet artistique.

Le responsable ou chargé de l'activité cinéma

C'est le poste le plus largement répandu sur le réseau. Le rôle de celui qu'on appelle communément « programmeur » est large ou vague selon les liens plus ou moins étroits qu'entretient la Scène nationale avec son cinéma. Il définit la programmation, anime les séances, coordonne les actions culturelles, organise parfois les plannings et se charge de certaines tâches administratives, notamment concernant la rédaction des bilans et des demandes de subventions (la liste est loin d'être exhaustive). Pour certaines de ces fonctions, « le programmeur » peut être aidé par un personnel interne ou externe au cinéma. Ainsi, selon les Scènes nationales, les administrateurs prennent à leur charge certaines tâches, quand les chargés aux relations aux publics peuvent concourir à l'action culturelle ou aux dispositifs scolaires. Les programmeurs sont souvent aussi projectionnistes, c'est le cas par exemple à Narbonne ou Châlons-en-Champagne, là où le fonctionnement d'une mono-salle nécessite la plus grande polyvalence. Ainsi les programmeurs se chargent régulièrement de la projection, notamment pour les séances dans le cadre des dispositifs scolaires, fréquemment organisées le matin (quand le cinéma n'est pas ouvert au public). Ce fonctionnement évite d'imposer aux projectionnistes de trop grandes amplitudes horaires.

Les projectionnistes

Ce poste, emblématique de la profession, est celui qui a le plus évolué ces dernières années, la transition numérique ayant transformé radicalement le métier. Une réflexion semble importante à mener concernant les relations entre les techniciens et les projectionnistes au sein des Scènes nationales. Leur culture de travail et leurs compétences pourraient trouver à s'enrichir mutuellement et des perspectives précieuses pourraient ainsi voir le jour.

Éloge de la polyvalence

En résumé, l'organisation des cinémas au sein des Scènes nationales se base sur la polyvalence et le dépassement de fonction, fonctionnement conforme aux habitudes de l'exploitation cinématographique en général. Quand elle ne provoque pas une surcharge de travail qui fragiliserait le cœur de métier du salarié, la polyvalence est un facteur essentiel pour répondre à la diversité des tâches à effectuer mais aussi pour garantir le fonctionnement d'un lieu ouvert sur de longues plages horaires. La polyvalence peut même se révéler être un atout décisif quand les missions sont confiées en fonction des affinités et des talents personnels qu'un salarié, parfois, ne pense pas lui-même à mettre en avant.

INVENTER POUR RÉSISTER...

À l'instar des cinémas itinérants, certaines expériences au sein des cinémas des Scènes nationale démontrent qu'il n'y a pas toujours besoin de grands moyens, ni de grandes infrastructures pour faire vivre un cinéma. Ainsi, les Scènes nationales de Niort, Douai, Narbonne, Grenoble, Dieppe, Foix, Fort de France et Marne-la-Vallée (pendant une période de travaux), n'ont pas de salle de cinéma dédiée, mais se contentent de projeter dans un équipement culturel à vocation pluridisciplinaire doté d'une salle unique. (Excepté Niort qui en a deux).

Si cette particularité (relativement répandue sur le réseau, puisque cela touche plus d'un quart des cinémas du réseau) pèse indéniablement sur la programmation, à la fois pour répondre aux exigences des distributeurs mais aussi pour offrir au public un choix étoffé de propositions, elle démontre aussi la capacité de ces lieux à s'adapter et à inventer. Il est d'ailleurs surprenant de remarquer que ces salles, malgré le nombre réduit de séances, ne réalisent pas toujours un nombre d'entrées plus faible que les cinémas jouissants d'une salle dédiée.

À Dieppe, les représentations théâtrales, spectacles de danse, concerts et résidences d'artistes occupent tout le long de la saison deux jours par semaine, pendant lesquels, le cinéma ne peut fonctionner. Ce handicap, partagé par la Scène nationale de Besançon, permet néanmoins des synergies spectacles vivants-cinéma inédites, une circulation des publics et un travail d'action culturelle enrichi. À Narbonne, deux écrans polichinelles et des haut-parleurs sur roulettes permettent de faire cohabiter les activités du spectacle vivant et du cinéma sur la salle bleue de la Scène nationale. Cette installation astucieuse se révèle être un bon moyen de répondre à de nombreux cas de figure. Ainsi lorsqu'un décor est trop important pour utiliser le grand écran, un plus petit est disponible en bord de scène afin de garantir une continuité des projections. Enfin, on observera plus attentivement l'exemple de la Scène nationale de Niort qui représente un cas unique sur le réseau. Au Moulin du Roc, les deux salles accueillent des spectacles (diffusions ou résidences de création). Alors, comme l'explique Marc Lanel, programmeur cinéma à Niort : « *Lorsque l'une des deux salles accueille une représentation, ou une résidence, l'autre est dédiée au cinéma. Mais quand aucun spectacle n'est programmé, les deux salles sont consacrées au cinéma. Il arrive que les deux salles soient occupées par des spectacles vivants, l'activité cinéma fait alors relâche* ». Bien évidemment, ce système ne va pas sans poser certaines difficultés, notamment auprès des programmeurs et distributeurs qui ne comprennent pas toujours qu'un cinéma puisse osciller ainsi entre deux configurations. Du côté de la Scène nationale, cette polyvalence des lieux est intégrée depuis longtemps dans les habitudes de travail. Le programmeur doit composer et anticiper son plan de diffusion en fonction de la disponibilité des salles et un important travail de concertation doit s'opérer avec les équipes techniques chargées de transformer les lieux tout au long de l'année. Pour info, la Scène nationale de Niort réalise plus de 50 000 entrées chaque année. Pour l'Espace des Arts à Chalon-sur-Saône, cette contrainte a permis de favoriser la diffusion cinématographique pendant toutes les périodes de petites vacances scolaires.

Ces exemples sont enseignants à plusieurs titres. Face à la contrainte des situations s'impose la singularité des réponses qui s'apparentent souvent à de véritables inventions. D'une certaine manière, la polyvalence des lieux comme la polyvalence des fonctions conduisent aux mêmes effets positifs, permettant de tisser des liens, de réinterroger les situations et de tracer de nombreuses perspectives inédites. Ces expériences peuvent nourrir la réflexion des Scènes nationales qui veulent faire évoluer leur activité.

SE DÉVELOPPER POUR RAYONNER...

Certaines Scènes nationales s'apprêtent à inaugurer, pour leur activité cinéma, de nouvelles installations qui leur permettront d'augmenter le nombre d'écrans (Bourges) ou de proposer un lieu de vie original et foisonnant (Marne-la-Vallée). Ces projets apparaissent comme indispensables compte tenu du contexte actuel de l'exploitation cinématographique mais aussi face aux nouveaux usages et attentes du public.

Pour autant, il n'est pas toujours simple de convaincre d'investir dans un projet d'extension ou de rénovation à l'endroit d'une activité qui ne présente pas, de façon éclatante, certaines promesses ou potentialités. Aussi, les explications les plus rigoureuses comme les dossiers les plus étayés ne sont pas toujours suffisants pour que les tutelles consentent à s'engager dans un projet ambitieux. Ces difficultés ou impasses ne doivent pour autant pas aboutir au renoncement ou à la résignation. De nombreuses initiatives, grâce à la singularité des lieux et l'inventivité des acteurs peuvent être expérimentées. D'une certaine manière, les cinémas du réseau qui n'ont pas de salle dédiée pour leur activité nous montrent une voie possible. Ils permettent de faire préexister ce que les salles n'ont pas ou pas encore et démontrent dans le même temps, avec force, leur capacité à susciter du désir pour la salle de demain.

CONCLUSION

Cette étude constitue une première phase active de la Commission Cinéma de l'association Scènes nationales : état des lieux du réseau en 2017, préalable à la circulation de projets qui se mettent en place au printemps 2018, telle la programmation partagée du documentaire de Daniel Cling « 30 ans de décentralisation culturelle ». Cette étude témoigne de la place fondamentale du cinéma dans les Scènes nationales mais également de l'atout que représentent aujourd'hui nos établissements pour le 7^{ème} art et son partage.

Discipline fondatrice de la pluridisciplinarité, le cinéma constitue un atout artistique et culturel pour les Scènes nationales. Contribuant aux nouveaux langages visuels et scénographiques, le 7^{ème} art répond à la triple mission des Scènes nationales :

Soutien à la création contemporaine, aménagement et irrigation territoriaux, formation des publics.

Envisageant la diffusion cinématographique selon quatre modalités :

- exploitation commerciale Art & Essai ;
- diffusion événementielle de type festivals ;
- productions, exemples ciné-concert ;
- diffusion de spectacles revisitant le matériau cinématographique ;

Cette étude traduit l'ampleur et la diversité, la singularité et l'ambition des actions menées par les Scènes nationales dans des contextes diversifiés.

30% des Scènes nationales sont équipées d'un cinéma, rassemblant 28 écrans fixes et 23 points itinérants, qui ont généré 793 660 entrées pour la saison 2015/16 (hors Chambéry).

23% ont une activité événementielle soient 17 Scènes nationales qui proposent des cycles, conçoivent ou accueillent des festivals (241 800 entrées). Ce qui amène un total de **1 040 460 entrées cinéma pour la saison 2015/16**. Il conviendrait d'y ajouter l'estimation de fréquentation des spectacles revisitant le cinéma¹.

Les expériences relatées dans cette étude ne demandent qu'à être partagées et déclinées par les directions et les équipes, elles peuvent également conseiller des situations de changement, lors des appels à candidature voire d'ouverture de nouveaux établissements pour lesquels l'intégration dans les murs de salles de cinéma peut être pensée dans le projet de construction. Si le cinéma est inscrit dans les fondements du projet artistique et culturel, il constitue un atout pour une Scène nationale, et réciproquement, celle-ci est un atout pour le 7^{ème} Art.

Répondant aux critères d'excellence de l'Art & Essai tant en matière de Recherche et Découvertes, Patrimoine, qu'en actions pour le jeune public ; dynamiques concepteurs de festivals, les Scènes nationales proposent des programmations originales et exigeantes.

Vecteur du croisement entre les arts, la transdisciplinarité permise par le cinéma stimule les excellents résultats engrangés sur les documentaires ou fictions liés aux arts de la scène ou plastiques. Elle autorise également des déclinaisons sous des formes inventives : des cartes blanches aux captations, du cinéma exposé aux spectacles cinématographiques.

¹ - Celle-ci n'a pu être effectuée que sur deux exemples emblématiques :

Nobody, 10 345 spectateurs dans 14 Scènes nationales, *Blockbuster*, 8 000 spectateurs dans 7 Scènes nationales pour la saison 2016/17 et 24 représentations prévues dans 11 Scènes nationales pour 2017/18.

C'est en matière d'éducation artistique et culturelle que les Scènes nationales se distinguent tant dans la diversité d'actions que dans l'échelle de pénétration de ces actions : des dispositifs de sensibilisation au cinéma, aux ateliers de pratique, qui constituent de puissants leviers d'élargissement des publics.

Le cinéma reste la première pratique culturelle, et nos établissements affirment en la matière une large hospitalité puisque les salles obscures de nos établissements sont ouvertes :

- sur une large amplitude horaire
- pendant les heures de fermeture au public de l'équipement pour les séances d'éducation à l'image des scolaires ou les projections pour la formation des enseignants par ex.
- sept jours par semaine,
- durant toutes les périodes de vacances très souvent (programmations jeune public, ou à thème, festivals etc.)

À travers leurs actions cinématographiques, les Scènes nationales affirment leur engagement pour la démocratisation culturelle. C'est grâce au cinéma que nous pouvons réussir au mieux les deux orientations prioritaires du Ministère de la Culture et de la Communication.

Bousculé par les mutations technologiques et les logiques de concurrence économique favorisant la concentration, l'exploitation cinématographique moyenne et petite et principalement Art & Essai se voit aujourd'hui fragilisée. Les Scènes nationales n'échappent pas à cette fragilisation, mais l'insertion dans des structures labélisées préserve l'action culturelle cinématographique et affirme la complémentarité que les Scènes nationales peuvent opposer à des logiques commerciales : défendre le cinéma, art de création, déployé dans la cohérence d'un projet artistique et culturel, qui démultiplie sa capacité de partage avec le plus grand nombre. Ainsi, les cinémas des Scènes nationales s'affirment, aux côtés d'autres mouvements comme celui de l'Art & Essai, comme un atout pour les œuvres, les territoires et les publics.

Catherine Rossi-Batôt

VI.1 FICHES DE PRÉSENTATION DES SALLES DE CINÉMA DES SCÈNES NATIONALES

LE CINÉMA

SCÈNE NATIONALE

ALBI

WWW.SN-ALBI.FR



INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Martine Legrand

Présidence : Bernard Saint-Pol

Programmateur : Céline Baïle, responsable du développement des publics et cinéma

☎ Administration 05 63 38 55 66 ☎ Céline Baïle 05 63 38 55 72

☎ Cinéma (répondeur) 05 63 38 55 62 ✉ celine.baile@sn-albi.fr

📍 Place de l'Amitié entre les Peuples, 81 000 Albi

LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et Essai : Patrimoine Répertoire, Jeune Public

1 salle : 142 places / Salle dédiée uniquement au cinéma

Nombre de salariés dédié à l'activité (en ETP) : 2,21

Autorisation CNC : 4014114

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION

Films : 220 / **Séances** : 610 / **Entrées** : 19 120

Semaines d'exploitation : 47 / Semaines de fermeture : 5

LIGNE ÉDITORIALE (films en VO sous-titrés / sauf jeune public)

Approche critique et citoyenne de la société, la programmation du cinéma se veut éclectique et en résonance avec le monde qui l'entoure. Films d'auteurs, d'actualité, de patrimoine, premières œuvres, programmes de courts-métrages, cycles, films documentaires et programmes pour le jeune public constituent sa pluralité. Des rencontres, des ciné-concerts, des ciné-goûters, des ateliers, des débats, des avant-premières et la participation à de nombreux festivals ponctuent la saison cinématographique d'animations ludiques, pédagogiques, audacieuses, surprenantes mais toujours exigeantes. Un cinéma accessible à tous : les enfants dès 2 ans trouvent leur bonheur dans une programmation adaptée à leur âge. Outre l'actualité cinématographique, le cinéma propose tout au long de la saison des rendez-vous en lien direct avec la programmation du spectacle vivant de la scène nationale.

ÉDUCATION À L'IMAGE

Dispositifs : École et Cinéma, Collège et Lycéens et apprentis au cinéma, préfiguration maternelle au cinéma.

FESTIVALS / ÉVÈNEMENTS

Participe à Cinespana, Cinelatino, le festival DIAM, et au Mois du Film Documentaire, Printemps du cinéma israélien, Fête du court...

TARIFS

Tarifs tous publics : 4€ à 7,20€ / Tarif scolaires : 3€.

CINÉMA ORSON WELLES

MAISON DE LA CULTURE SCÈNE NATIONALE

AMIENS

WWW.MAISONDELACULTURE-AMIENS.COM



INFOS PRATIQUES

Statut : Établissement public de coopération culturelle (EPCC)

Direction : Gilbert Fillinger (Laurent Dréano à partir de 2018)

Présidence : Thierry Kirscher

Programmation : entente de programmation Cinéma Orson Welles (MCA) et ciné St Leu à Amiens

☎ médiateur : 03 22 97 79 86

✉ l.simoni@mca-amiens.com

📍 2, place Léon Gontier, CS 60631, 80006 Amiens Cedex 1

LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et Essai : labels Patrimoine et Répertoire, Recherche et Découverte

1 salle : 175 places

Salle dédiée uniquement au cinéma

Nombre de salariés dédié à l'activité (en ETP) : 3,12

Autorisation CNC : 3 017 303

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION 2016

Films : 172 / **Séances** : 941

Entrées : 17 829

Semaines d'exploitation : 48 / Semaines de fermeture : 4

LIGNE ÉDITORIALE (films en VO sous-titrés)

La programmation du cinéma Orson Welles se partage entre la découverte active de l'histoire du cinéma et de sa mémoire vivante (reprises, rétrospectives, hommages), le soutien à la jeune création et au cinéma d'auteur, les événements divers et variés. La qualité spécifique de cette salle réside dans sa volonté d'éditorialiser sa programmation, en privilégiant le travail de fond et en imaginant les meilleurs dispositifs pour donner accès aux œuvres.

ÉDUCATION À L'IMAGE

Dispositifs : École et Cinéma, et Lycéens et apprentis au cinéma

FESTIVALS / ÉVÈNEMENTS

Festival International du film d'Amiens

TARIFS

Tarifs publics : 4,05 € à 7,10 € / **Tarifs scolaires** : 2,50€

CINÉMA

LES 2 SCÈNES SCÈNE NATIONALE

BESANÇON

WWW.LES2SCENES.FR

INFOS PRATIQUES

Statut : Établissement public de coopération culturelle (EPCC)

Direction : Anne Tanguy **Présidence** : Abraham Bengio

Programmation : Jean-Michel Cretin, responsable du développement des publics et cinéma

📞 cinéma : 03 81 51 03 12 📧 cinema@les2scenes.fr 📍 Place de l'Europe, CS 22033, 25050 Besançon Cedex



LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et Essai : label Patrimoine et Répertoire / 1 salle (polyvalente) : 426 places

Le cinéma des 2 Scènes évolue entre deux salles, deux pôles, dans la ville : L'Espace Planoise, salle de référence pour le CNC, accueille le cinéma jeune public, les scolaires, les ciné-concerts et les ateliers d'éducation à l'image. Le cinéma des 2 Scènes bénéficie d'une délocalisation de billetterie au Kursaal, salle municipale polyvalente en centre ville, équipée pour le cinéma dix jours par mois en moyenne (9 mois sur 12) et un à deux jours par semaine durant les mois de juillet, août et septembre.

Nombre de salariés dédié à l'activité (en ETP) : 4 / Autorisation CNC : 6-052 162

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION EN 2015-2016

Films : 120 / **Séances** : 331 / **Entrées** : 22 561 / Semaines d'exploitation : 49 / Semaines de fermeture : 3

LIGNE ÉDITORIALE (films en VO sous-titrés /sauf jeune public)

Les priorités du cinéma des 2 scènes :

- parcourir l'histoire du cinéma, favoriser les découvertes en croisant les formes et les genres
- offrir un écran à des films qui trouvent difficilement leur place à Besançon
- c'est un cinéma en décalage avec le flux des sorties hebdomadaires. Ses programmes thématiques sont présentés par l'équipe et régulièrement accompagnés de rencontres et d'échanges avec des artistes, des critiques, des historiens du cinéma mais aussi avec des associations ou institutions de la région.

ÉDUCATION À L'IMAGE

Dispositif : Lycéens et apprentis au cinéma - Coordination du dispositif à l'échelle de la Franche-Comté
Programme annuel et ateliers notamment à destination des écoles maternelles et primaires de Planoise, quartier populaire de la ville et lieu d'implantation de la salle. Accueil et accompagnement des familles pendant les vacances scolaires. Ateliers de pratique, d'analyse ou d'écriture en lien avec les programmes jeune public « vacances au cinéma ».

FESTIVALS / ÉVÈNEMENTS

Du fait de la polyvalence de la salle, cette programmation prend la forme d'événements de cinéma mensuels. Rétrospectives d'auteurs, programmations thématiques ou transversales alternent avec des rendez-vous réguliers. Parmi ceux-ci les *CinéKino* (rendez-vous bimestriels autour du cinéma allemand) *Ciné Scènes* (à la croisée du cinéma et du spectacle vivant), *Zoom* (regards sur le cinéma contemporain), *Vacances au cinéma*, *Cinéma d'Amérique Latine*, *L'été du cinéma français*, *Danse et cinéma...*

TARIFS

Tarifs tous publics : 3 € à 5 € / **Tarifs scolaires** : 2,50 €

LE CINÉMA

MCB°
MAISON DE LA CULTURE
SCÈNE NATIONALE
CENTRE DE CRÉATION

BOURGES

WWW.MCBOURGES.COM



INFOS PRATIQUES

Statut : Établissement public de coopération culturelle (EPCC)

Direction : Olivier Atlan **Présidence** : Georges Buisson

Programmation : Benoît Piederrière

☎ administration : 02 48 21 29 44 ☎ cinéma : 02 48 21 29 44

✉ b.piederriere@mcbourges.com

📮 BP 257, 18005 Bourges Cedex

LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et Essai : labels Patrimoine et Répertoire, Jeune Public, Recherche et Découverte
Label Europa Cinéma

1 salle : 110 places et 125 places depuis le 14 mars 2017 / Salle dédiée uniquement au cinéma

Nombre de salariés dédiés à l'activité (en ETP) : 4 / Autorisation CNC : n°3068025

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION EN 2015-2016

Films : 172 / **Séances** : 1313 / **Entrées** : 38 083 / **Semaines d'exploitation** : 48 / **Semaines de fermeture** : 4

LIGNE ÉDITORIALE (films en VO sous-titrés /sauf jeune public)

Exclusivement « Art & Essai », le Cinéma de la MCB° est depuis 2010 détenteur des trois labels délivrés par le CNC : Recherche et Découverte, Patrimoine Répertoire et Jeune Public. Il bénéficie également du label « Europa Cinéma » pour son ouverture aux cinématographies européennes et, plus généralement, à celles issues de divers horizons du monde. Un lieu au cœur de l'actualité cinématographique : avec des films récents dont certains sont proposés en sortie nationale. Cette programmation Art & Essai couvre un vaste champ cinématographique faisant la part belle à la diversité, intégrant à la fois des filmographies étrangères, le cinéma de recherche et des films d'auteurs reconnus ou en devenir.

ÉDUCATION À L'IMAGE

Dispositifs : École et Cinéma, Collège et Lycéens et apprentis au cinéma - Coordination de École et Cinéma
Suivi de 3 classes de lycée d'options facultatives (2^{ndes}, 1^{ères} et Terminales).

FESTIVALS / ÉVÈNEMENTS

Rencontres Bandits-Mages, 1, 2, 3...Ciné ! fait son festival en partenariat avec l'Association des Cinémas du Centre, environ une à plusieurs actions culturelles chaque semaine de septembre à juin.

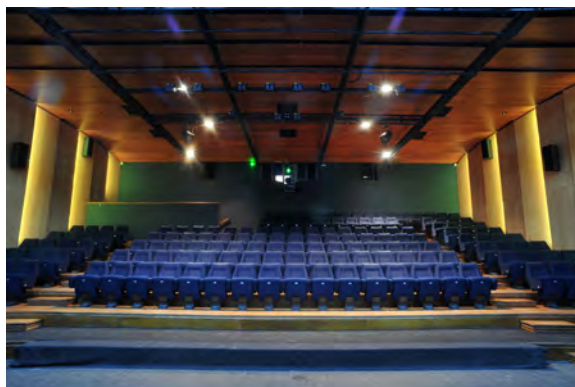
TARIFS

Tarifs publics : 4 € à 8 € / **Tarif scolaires** : 2,50 € à 3 €

LE CINÉMA

LA COMÈTE SCÈNE NATIONALE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

WWW.LA-COMETE.FR



INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Philippe Bachman

Présidence : Stephan Menu-Guillemin

Programmation : Joanna Bartkowiak ☎ **cinéma** : 03 26 69 50 99

☎ **administration** : 03 26 69 50 83 ✉ jbartkowiak@la-comete.fr

📍 5, rue des Fripiers, 51000 Châlons-en-Champagne

LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et Essai : labels Patrimoine et Répertoire, Jeune Public, Recherche et Découverte

1 salle : 150 places / Salle dédiée uniquement au cinéma / Nombre de salariés dédié à l'activité (en ETP) : 3

Autorisation CNC : 3095006

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION 2015-2016

Films : 155 / **Séances** : 749 / **Entrées** : 24 707

Semaines d'exploitation : 48 / Semaines de fermeture : 4

LIGNE ÉDITORIALE (films en VO sous-titrés /sauf jeune public)

Le cinéma propose depuis sa création en 2010, une programmation « Art et Essai » variée et riche. Multiplicité des genres et des nationalités des films projetés. La volonté est de faire découvrir le cinéma, au travers du patrimoine cinématographique, et des sorties récentes. A défaut de pouvoir proposer les films en sorties nationales, ils sont le plus généralement présentés en quatrième ou cinquième semaine d'exploitation (occasionnellement en deuxième ou troisième semaine) et quelques fois en avant-première. Chaque mois, une programmation destinée au jeune public est mise en place, en veillant à s'adresser à la fois aux tous petits et aux plus de 6 ans avec trois programmes adaptés, toujours autour d'une thématique. La relation au public est l'élément fondamental du travail au quotidien, la programmation est agrémentée d'au minimum trois événements chaque mois (débat, rencontre, apéritif, échanges, etc.). Créer un lien de confiance et de plaisir autour du cinéma avec le public est pour l'équipe de la Comète l'essentiel du travail.

ÉDUCATION À L'IMAGE

Dispositifs : École et Cinéma, Collège et Lycéens et apprentis au cinéma

FESTIVALS / ÉVÈNEMENTS

Le festival international de cinéma *War On Screen* est un événement incontournable de la saison (cette année, lors de la 5^e édition, nous avons enregistré près de 18 000 entrées). Seul festival international dédié aux représentations des conflits d'hier, d'aujourd'hui et de demain, réels ou imaginaires, *War On Screen* présente 100 films brassant tous les genres, de la comédie au film d'espionnage, de la science-fiction à l'épopée historique et le drame social. La programmation variée s'articule en deux compétitions internationales (longs et courts-métrages), des rétrospectives et focus, de nombreuses avant-premières, des séances spéciales, un cycle jeune public, des tables rondes, des master classes, mais aussi des ateliers pour tous les publics, des jeux vidéo et des expositions. Cette année marque l'arrivée de la Réalité Virtuelle et des Séries Télévisées.

TARIFS

Tarifs tous publics : 4 € à 7 € / **Tarifs scolaires** : 3,50 €

CINÉMA

ESPACE DES ARTS SCÈNE NATIONALE

CHALON-SUR-SAÔNE

WWW.ESPACE-DES-ARTS.COM

INFOS PRATIQUES

Statut : Établissement public de coopération culturelle (EPCC)

Direction : Philippe Buquet

Présidence : Sébastien Martin

Programmation collectif : Pascale Giroux, Marine Moiraf, Nicole Perrin

☎ administratif 03 85 42 52 19

☎ cinéma 03 85 42 52 12

✉ pascale.giroux@espace-des-arts.com

📍 5 bis, avenue Nicéphore Niepce

BP 60022, 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

1 salle : 177 places

Salle dédiée au spectacle vivant et au cinéma

Autorisation CNC : 6095052

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION 2015-2016

Films : 24 / **Séances** : 106

Entrées : 8 567

Semaines d'exploitation : entre 7 et 8 semaines

LIGNE ÉDITORIALE (films en VO sous-titrés /sauf jeune public)

La Maison des Arts développe une programmation cinéma consacrée au jeune public notamment à l'occasion des vacances scolaires.

La programmation est faite par un collectif de trois salariés permanents.

Pendant le « Hors les murs » pour travaux, les séances ont lieu au théâtre à l'Italienne *le Piccolo* (177 places), en centre ville, à l'occasion de toutes les petites vacances scolaires (novembre, fin d'année, hiver et printemps).

On notera aussi l'organisation de ciné-concerts dans la programmation spectacle vivant.

TARIFS

Tarifs tous publics : 3,5 € à 5,50 €

Tarifs scolaires : 2 €

CINÉMA

ESPACE MALRAUX

CHAMBÉRY

WWW.ESPACEMALRAUX-CHAMBERY.FR

INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Marie Pia Bureau

Présidence : Serge Fitoussi

LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et Essai : labels Patrimoine et Répertoire / Jeune public (à confirmer)

1 salle : 154 places

Salle dédiée uniquement au cinéma

Nombre de salariés dédié à l'activité (en ETP) : **non transmis**

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION 2015+2016

Non transmise

CINÉMA L'APOLLO

ÉQUINOXE SCÈNE NATIONALE

CHÂTEAURoux

WWW.EQUINOXE-LAGRANDESCENE.COM



INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : François Claude

Présidence : Michel Fouassier

Programmation : Camille Girard

☎ administration : 02 54 60 83 36 ☎ cinéma : 02 54 60 83 36

✉ girard.apollo@gmail.com 📍 Avenue Charles de Gaulle, CS 60306, 36006 Châteauroux Cedex

LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et Essai : labels Patrimoine et Répertoire, Jeune Public, Recherche et Découverte

Label Europa Cinéma

1 salle : 328 places / Salle dédiée uniquement au cinéma / Nombre de salariés dédié à l'activité (en ETP) : 5

Autorisation CNC : 3-104.863

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION 2015-2016

Films : 145 / **Séances** : 1 135 / **Entrées** : 29 997 / **Semaines d'exploitation** : 47 / **Semaines de fermeture** : 5

LIGNE ÉDITORIALE (films en VO sous-titrés / sauf jeune public)

L'Apollo s'attache à faire connaître et promouvoir le cinéma d'auteur sous toutes ses formes : les films d'actualité et de répertoire, le court métrage, le documentaire trouvent naturellement leur place au sein de la programmation mensuelle.

ÉDUCATION À L'IMAGE

Dispositifs : École et Cinéma, Collège et Lycéens et apprentis au cinéma / Coordination des deux dispositifs

FESTIVALS / ÉVÈNEMENTS

Depuis 2007, chaque année au début du printemps, le cinéma Apollo à Châteauroux et le pôle patrimoine de Ciclic organisent les rencontres cinématographiques *Retours vers le futur*. Il s'agit d'une semaine de rencontres autour des questions de la mémoire et de l'archive, à travers des projections de films rares, des spectacles, des présentations de films amateurs anciens et l'exploration des multiples manières de réemployer l'archive dans la création contemporaine. Chiffres 2017 : 23 séances, 2 créations originales, 2 ateliers, 17 invités, 1 491 spectateurs.

TARIFS

Tarifs tous publics : 3,20 € à 6,80 € / **Tarifs scolaires** : 2,50 €

LE CINÉMA

DSN SCÈNE NATIONALE

DIEPPE

WWW.DSN.ASSO.FR



INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Philippe Cogne

Présidence : Marie Drouin

Programmation : Grégory Le Perff

☎ administration : 09 62 28 82 14 ☎ cinéma : 09 62 28 82 14

✉ cinema@dsn.asso.fr

📍 Quai Bérigny, 76374 Dieppe Cedex

LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et Essai : labels Patrimoine répertoire, Jeune public, Recherche et découverte

Label Europa Cinéma

1 salle : 578 places / Salle dédiée au spectacle vivant et au cinéma

Nombre de salariés dédié à l'activité (en ETP) : 3,60

Autorisation CNC : 3138345

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION 2015-2016

Films : 250 / **Séances :** 850 / **Entrées :** 35 000

Semaines d'exploitation : 49 / Semaines de fermeture : 3 semaines

LIGNE ÉDITORIALE (films en VO sous-titrés / sauf jeune public)

Depuis 35 ans, le cinéma de DSN tient le rôle de cinéma Art et d'Essai pour toute l'agglomération dieppoise.

La Grande salle de cinéma de DSN a trois utilisations : cinéma, diffusion de spectacle vivant et plateau de résidence. L'activité y est continue et la gestion des temps de travail est propre au secteur du spectacle vivant (c'est pourquoi la fermeture estivale est apparue comme une nécessité). L'écran de cinéma descend sur le plateau environ 215 jours par saison. En volume de séances et d'animations, DSN ne peut certainement pas être comparé à un cinéma à temps plein mais, malgré ses contraintes naturelles, son cinéma organise 65 animations (rencontres, débats, conférences, avant-premières etc.) et accueille plus de 35 000 spectateurs par saison avec une programmation composée à plus de 85 % de films Art et Essai.

ÉDUCATION A L'IMAGE

Dispositifs : Participe à École et Cinéma, Collège et Lycéens et apprentis au cinéma

FESTIVALS / ÉVÈNEMENTS

Festival du film canadien de Dieppe / Le Meilleur de la Quinzaine / Festival du Film Judiciaire / L'été au cinéma (50 films dont des cycles, hommages)

TARIFS

Tarifs tous publics : 4 € à 7,50 € / **Tarifs scolaires :** 2,5 € à 3,5 €

CINÉMA SALLE DESMARETS

LE TANDEM SCÈNE NATIONALE

DOUAI

WWW.TANDEM-ARRASDOUAI.EU



INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Gilbert Langlois

Présidence : Jacques Meurette / Jeanine Richardson

Programmation : Christophe Duthoit

☎ administration : 09 71 00 56 78

☎ cinéma : 09 71 00 56 78

✉ secretariat@tandem.email

📍 L'Hippodrome, Douai 322 Place du Barlet, BP 10079, 59502 Douai cedex

LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et Essai : labels Jeune Public, Recherche et Découverte

1 salle : 117 places

Salle dédiée au cinéma

Nombre de salariés dédié à l'activité (en ETP) : 3,51

Autorisation CNC : 5141631

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION 2015-2016

Films : 189 / **Séances** : 793

Entrées : 21 326

Semaines d'exploitation : 43 / Semaines de fermeture : 9

LIGNE ÉDITORIALE (films en VO sous-titrés)

Le cinéma du TANDEM / Salle Paul Desmarets offre un programme varié, ponctué tout au long de la saison de rendez-vous avec des réalisateurs, des critiques de cinéma, des juristes ou des sociologues, en fonction des thématiques abordées. Ces débats sont construits en partenariat avec les associations et les structures du territoire ; Ciné-Droit, Ciné-Dimanche ou Ciné-Rencontre invitent à partager et à échanger les points de vue.

ÉDUCATION À L'IMAGE

Dispositifs : École et Cinéma, Collège et Lycéens et apprentis au cinéma

FESTIVALS / ÉVÉNEMENTS

Festival du Film Judiciaire / Arras Film Festival / Quinzaine des réalisateurs / Ciné-goûters / Ciné-Droit

TARIFS

Tarifs tous publics : 3,50 € à 6,50€

Tarifs scolaires : 3 €

CINÉMA ESTIVE ARIEGE IMAGES + CIRCUIT ITINÉRANT

L'ESTIVE SCÈNE NATIONALE

FOIX WWW.LESTIVE.COM

INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Michel Pintenot

Présidence : Jean Claude Torecillas

Programmation : Patricia Pailleaud ☎ administration : 05 61 05 05 55 ☎ cinéma : 05 61 05 05 59

✉ cinema@lestive.com 📍 20 avenue du Général de Gaulle - BP 30095 - 09007 Foix Cedex



LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et essai : 1 salle : 463 places / Salle dédiée au spectacle vivant et au cinéma de septembre à juin / Nombre de salariés dédié à l'activité (en ETP) : 2 / Autorisation CNC : 4 162 213

Nombre de semaines de fermeture : 12 semaines (Pendant la période d'été la salle accueille le Festival de cinéma Résistances pour lequel la salle et le matériel de projection sont mis à disposition (3 semaines avec montage et démontage), sert de lieu de repli aux festivals de spectacles vivants d'été, maintenance annuelle de la salle et du matériel scénique.

1 circuit itinérant classé Art et essai adhérent de l'ANCI : 10 points de projection en milieu rural (zone de montagne) : 2 communes > 1 000 habitants – 2 communes entre 500 et 1 000 – 6 communes de < 500 habitants. Les communes desservies : CASTELNEAU DURBAN, SEIX, MONTOULIEU, MASSAT, CASTILLON, BASTIDE DE SEROU, AULUS LES BAIN, MAS D'AZIL, DUN, LE FOSSAT. Nombre de salariés dédié à l'activité (en ETP) : 2 / Nombre de semaines de fermeture : 6 semaines fin décembre- début juillet – mois de septembre

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION 2015-2016

Films : 190 / **Séances** : 589 / **Entrées** : 9 613 / **Entrées circuit** : 7 606

LIGNE ÉDITORIALE (films en VO sous-titrés /sauf jeune public)

La ligne éditoriale des salles est clairement définie et fait l'objet d'une information auprès du public :

- défense du cinéma d'auteur et de la diversité culturelle, sont privilégiés les premiers films, les écritures originales, et la diversité des genres : fiction, documentaire, animation, jeune public, courts métrages.

- une séance de cinéma de patrimoine mensuelle accompagnée d'une présentation exhaustive du film : contexte historique, repères d'analyse cinématographique, introduction à l'œuvre du réalisateur. Ces séances sont animées soit par la responsable de la salle soit par une spécialiste du cinéma (critique, historien, professionnel du cinéma...), certaines séances sont organisées en partenariat avec l'ACREAMP (association régionale cinémas art et essai) ou l'ADRC.

Du côté du circuit : La politique de programmation est clairement explicitée aux spectateurs et partenaires du circuit itinérant, le public est informé sur les choix de la ligne éditoriale, il en connaît les principes et propose régulièrement la liste de films qu'il souhaite pouvoir recevoir (par mail ou par un cahier de liaison présent à chaque séance), et lors de réunions dans chaque village. Pour les 2 salles : Nombreux partenariats avec les acteurs associatifs ou institutionnels locaux (projection avec conférence ou débat).

ÉDUCATION À L'IMAGE

Dispositifs : École et Cinéma, Collège et Lycéens et apprentis au cinéma

Coordination d'École et cinéma et de Collège au Cinéma

FESTIVALS / ÉVÈNEMENTS

Mois du documentaire / Cinémas d'Amérique Latine / Séquence Court-métrage / Résistances

TARIFS

Tarifs publics : 3 € à 6 € / **Tarifs scolaires** : 2,50 € à 3 €

CINÉMA

LA COURSIVE SCÈNE NATIONALE

LA ROCHELLE

WWW.LA-COURSIVE.COM

INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Franck Becker **Présidence** : Michel Sala

Programmation : Edith Périn

☎ administration : 05 46 51 54 00 ☎ cinéma : 05 46 51 54 00 / 06 87 77 62 16

✉ e.perin@la-coursive.com 📍 4, rue Saint-Jean-du-Pérot, 17025 La Rochelle Cedex 1

LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et essai : labels Recherche et Découverte, Jeune Public, Patrimoine et Répertoire / Label Europa
Cinéma / 2 salles : 280 et 1 000 places / 1 salle dédiée au cinéma : La Salle Bleue / 1 salle dédiée au spectacle
vivant, très ponctuellement pour le cinéma : Le grand Théâtre / Nombre de salariés dédié à l'activité (en ETP) : 4,80
Autorisation CNC : Salle Bleue : 0339852 / Grande Salle : 0339893

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION 2015-2016

Films : 120 / **Séances** : 1 457 / **Entrées** : 53 175 / Semaines d'exploitation : 45 / Semaines de fermeture : 7, qui
incluent le Festival International du Film de La Rochelle et les Francofolies

LIGNE ÉDITORIALE (films en VO sous-titrés /sauf jeune public)

La Coursive a toujours eu à cœur de proposer un regard le plus ouvert possible sur la création cinématographique mondiale, entre talents confirmés, raretés et découvertes. Son accompagnement des œuvres, où plaisir et connaissance sont intimement liés, passe par des rencontres régulières réunissant de manière féconde créateurs, passeurs et publics. Plus spécifiquement, des actions de sensibilisation éducative mettent le jeune spectateur au contact du grand écran, d'écritures cinématographiques singulières, de la possibilité d'aimer « autre chose » et d'en parler. Les films qui composent les programmations de son cinéma sont généreux et ambitieux. Ils croient en la puissance, en l'audace du cinéma, ainsi qu'en sa capacité d'émancipation du spectateur.

ÉDUCATION À L'IMAGE

Dispositifs : École et Cinéma, Collège et Lycéens et apprentis au cinéma, Option cinéma

Coordination du dispositif : École et Cinéma

Partenaire culturel de l'enseignement de spécialité cinéma du lycée Merleau-Ponty de Rochefort depuis 1990.

Salle associée du dispositif Collège au cinéma depuis janvier 1993 et de Lycéens et apprentis au cinéma depuis septembre 1997. Lieu fédérateur École et cinéma depuis sa création en 1994. La Coursive initie et met en place des temps de formation avec des intervenants de haut niveau pour chaque film présenté.

FESTIVALS / ÉVÈNEMENTS

Principal partenaire du Festival International du film de La Rochelle (collaboration logistique et d'organisation avec - entre autres - la mise à disposition de La Salle Bleue, du Grand Théâtre et de tous les espaces nécessaires aux activités publiques et professionnelles. Collaboration aux Escales documentaires de La Rochelle. Accueil du Festival Fiction TV.

TARIFS

Tarifs tous publics : de 4€ à 7€ / **Tarifs scolaires** : 2,50€ à 3,50€



CINÉMA MARCEL PAGNOL

THÉÂTRE 71 SCÈNE NATIONALE

MALAKOFF

WWW.THEATRE71.COM



INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Pierre-François Roussillon

Présidence : Michel Pénager

Programmation : Christophe Duthoit

☎ administration : 01 55 48 91 00 ☎ cinéma : 01 46 54 21 32

✉ cinema@theatre71.com

📍 3, place du 11 novembre, 92240 Malakoff

LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et Essai : label Jeune Public

Label Europa Cinéma

1 salle : 198 places

Salle dédiée uniquement au cinéma

Nombre de salariés dédiés à l'activité (en ETP) : 4

Autorisation CNC : 2 242 422

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION 2015-2016

Films : 183 / **Séances** : 604 / **Entrées** : 32 460

Semaines d'exploitation : 45 / Semaines de fermeture : 7

LIGNE ÉDITORIALE (films en VO sous-titrés /sauf jeune public)

Le Cinéma Marcel Pagnol parie sur la curiosité et la découverte et développe un projet original et des actions structurantes. Il propose, au-delà de l'actualité cinématographique, des films indépendants, des courts-métrages, des œuvres en version originale et diffuse des documentaires, des films du répertoire, une programmation jeune public. En lien avec la programmation spectacle vivant, il participe aux "Eclairages" du Théâtre 71. Ouvert six jours par semaine (parfois sept), il destine aux plus jeunes et aux familles des projections les mercredis et samedis après-midi.

ÉDUCATION À L'IMAGE

Dispositifs : École et Cinéma, Collège au cinéma, Lycéens et apprentis au cinéma, Atelier PEAC (Projet d'éducation artistique et culturelle - dispositif rectorat Académie de Versailles) 2^{nde}, 1^e et terminale du Lycée Maurice Genevoix de Montrouge.

FESTIVALS / ÉVÈNEMENTS

Reprise de la programmation ACID en Ile-de-France / Mois du documentaire / Malakoff cultive la paix / Reprise de la quinzaine des réalisateurs / Festival Télérama.

TARIFS

Tarifs tous publics : 4 € à 6,5 € / **Tarifs scolaires** : 2,5 €

LE CINÉMA

LA FERME DU BUISSON SCÈNE NATIONALE

MARNE-LA-VALLÉE, NOISIEL

WWW.LEFERMEDUBUISSON.COM



INFOS PRATIQUES

Statut : Établissement public de coopération culturelle (EPCC)

Direction : Vincent Eches

Présidence : Annie Denis

Programmation : Dominique Toulat

☎ administration : 01 64 62 77 00 ☎ cinéma : 01 64 62 77 00

✉ dominique.toulat@lafermedubuisson.com

📍 Allée de la Ferme Noisiel, 77448 Marne-la-Vallée cedex 2

LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et Essai : labels Patrimoine et Répertoire / Jeune Public / Recherche et Découverte

Label Europa Cinéma

1 salle : 657 places

Salle dédiée uniquement au cinéma : construction de deux salles (livraison en 2018)

Nombre de salariés dédié à l'activité (en ETP) : 7

Autorisation CNC : 2-292.341

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION 2015-2016

Films : 230 / **Séances** : 2 278

Entrées : 45 157

Semaines d'exploitation : 50 / Semaines de fermeture : 3

LIGNE ÉDITORIALE (films en VO sous-titrés /sauf jeune public)

Attentif à ce qui se passe et se joue dans le cinéma contemporain, dans ses écritures et ses modes de création, le cinéma de la Ferme du Buisson présente une programmation alternant films de cinéastes confirmés et premières oeuvres, courts et longs métrages, films fortement exposés médiatiquement et films de plus discrète diffusion, documentaires, cinéma expérimental, cinéma d'animation... de nombreuses animations et rencontres.

ÉDUCATION À L'IMAGE

Dispositif : École et Cinéma, Collège et Lycéens et apprentis au cinéma

FESTIVALS / ÉVÈNEMENTS

Le jour le plus court / Festival d'Ile de France / Reprise de la programmation de l'ACID Cannes

TARIFS

Tarifs tous publics : de 4 € à 7,50 €

Tarifs scolaires : 2,20 à 3 €

THÉÂTRE + CINÉMA SCÈNE NATIONALE

NARBONNE

WWW.THEATRECINEMA-NARBONNE.COM

INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Marion Fouilland-Bousquet

Présidence : Guy de Bailleul

Programmation : Julie Roux

(salle suivie par entente de programmation MC4)

☎ administration : 04 68 90 90 00

☎ cinéma : 04.68.90.90.19

✉ lecinema@theatrecinema-narbonne.com / j.roux@theatrecinema-narbonne.com

📍 2, Avenue Maître Hubert Mouly, BP 80807, 11108 Narbonne Cedex



LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et Essai : labels Jeune Public / Recherche et Découverte

1 salle : 260 places

Salle dédiée au spectacle vivant et au cinéma

Nombre de salariés dédié à l'activité (en ETP) : 2,42

Autorisation CNC : 7-285.975

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION 2015-2016

Films : 150 / **Séances** : 815

Entrées : 30 290

Semaines d'exploitation : 48 / Semaines de fermeture : 4

LIGNE ÉDITORIALE (films en VO sous-titrés / sauf jeune public)

Salle de cinéma exclusivement tournée vers la programmation de films recommandés Arts et Essai, elle s'inscrit dans un travail de diffusion des oeuvres originales d'auteurs d'horizons variés et riches de créativité. L'importante diversité des oeuvres cinématographiques proposées favorise la découverte du 7^{ème} art auprès du jeune public et du public adulte.

ÉDUCATION À L'IMAGE

Dispositifs : École et Cinéma, Collège et Lycéens et apprentis au cinéma

Accompagnement de l'option facultative Cinéma et Audiovisuel

FESTIVALS / ÉVÈNEMENTS

Festival Jeune Public ACCILR / Soirées Cinéma - adhérent au R.A.D.I / Mois du Film Documentaire / Festival AFCAE / Télérama tout public et jeune public / Fête du Court Métrage.

TARIFS

Tarifs tous publics : 4,5 € à 7 €

Tarifs scolaire : 2,5 € à 3,5 €

LE CINÉMA

LE MOULIN DU ROC SCÈNE NATIONALE

NIORT

WWW.MOULINDUROC.ASSO.FR



INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Paul-Jacques Hulot

Présidence : Michel Berthod

Programmation : Marc Lanel

☎ administration : 05 49 77 32 30 ☎ cinéma : 05 49 77 32 53

✉ m.lanel@moulinduroc.asso.fr 📍 9, boulevard Main, CS 18555, 79025 Niort Cedex

LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et Essai : labels Patrimoine et Répertoire / Jeune Public / Recherche et Découverte

Label Europa Cinéma / 2 salles : 176 et 717 places / Salles dédiées au spectacle vivant et au cinéma

Nombre de salariés dédié à l'activité (en ETP) : 3,85 / Autorisation CNC : 4-291.114

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION 2015-2016

Films : 164 / **Séances** : 1 819 / **Entrées** : 62 456 / Semaines d'exploitation : 48 / Semaines de fermeture : 4

LIGNE ÉDITORIALE (films en VO sous-titrés /sauf jeune public)

Programmer un cinéma Art et Essai, oblige – et c'est un réel plaisir – à une certaine exigence. Sans faire l'impasse sur les films Art et Essai « porteurs », la spécificité de notre travail est bien de donner à voir des œuvres, qui, à Niort, resteraient ignorées, si notre salle n'existait pas.

Depuis de longues années – et c'est important de tenir cette cohérence – ces films sont souvent mis à l'affiche, plus pour leur qualité, pour ce qu'ils apportent à la création cinématographique, que pour un potentiel « public » parfois assez peu développé.

Ajoutons à cela, comme toujours, le désir fort de programmer pour les jeunes spectateurs, de faire la part belle aux documentaires ; et de ne pas oublier la programmation des films classiques, à revoir sur grand écran.

Grâce à cette « certaine exigence », pour reprendre les mêmes termes que plus haut, le public se fidélise, et d'années en années à tendance à croître. Exigence = plus grand nombre ? Un paradoxe. Non, une réalité !

ÉDUCATION À L'IMAGE

Dispositifs : École et Cinéma, Collège au Cinéma et Lycéens et apprentis au Cinéma

Coordination d'École et Cinéma

FESTIVALS / ÉVÈNEMENTS

Festivals nationaux : Festival Télérama/AFCAE / Festival Play It Again / la Fête du Court-métrage

Festivals locaux : Festival Impulsions Femmes / Festival En Vie Urbaine / Festival Nouvelles Scènes / Festival

Regards Noirs / Rencontres "Accès libres". Le Moulin du Roc accueille de nombreux ciné-débats avec des réalisateurs, des comédiens, des responsables associatifs... et organise régulièrement des ciné-goûters.

TARIFS

Tarifs publics : de 4 € à 7 € / **Tarifs scolaires** : 2,5 € à 4 €

CINÉMA TAP CASTILLE

TAP SCÈNE NATIONALE

POITIERS

WWW.TAP-POITIERS.COM



INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Jérôme Lecardeur

Présidence : Jean-Claude Martin **Programmation** : Aldric Bostffocher

☎ administration : 05 49 39 40 00 ☎ cinéma : 05 49 39 50 91

✉ aldric.bostffocher@tap-poitiers.com 📍 1, boulevard de Verdun, 86000 Poitiers

LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et Essai : labels Patrimoine Répertoire, Jeune Public, Recherche et Découverte

Label Europa Cinéma

3 salles dédiées uniquement au cinéma : 221, 135 et 78 places

Nombre de salariés dédiés à l'activité (en ETP) : 7,5

Autorisation CNC : 4-317-345

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION 2015-2016

Films : 250 / **Séances** : 5 000

Entrées : 90 000

Semaines d'exploitation : 50 / Semaines de fermeture : 2

LIGNE ÉDITORIALE (films en VO sous-titrés /sauf jeune public)

Le cinéma du TAP compose sa programmation majoritairement avec des films d'actualité de toutes nationalités (œuvres françaises, européennes ou issues du monde entier) ; dans tous les genres (fictions, documentaires, animation, courts et longs métrages,...) ; de jeunes auteurs (premiers et deuxièmes films, productions locales) comme de cinéastes reconnus. Cet axe se retrouve à la fois dans sa programmation hebdomadaire de films en sortie nationale et d'œuvres du patrimoine, comme dans le cadre de soirées ou semaines événementielles. Le TAP Castille favorise les rencontres (avec des équipes de film, critiques et historiens du cinéma) et débats (avec des associations citoyennes locales) tout au long de l'année.

ÉDUCATION À L'IMAGE

Dispositifs : École et Cinéma, Collège et Lycéens et apprentis au cinéma

Coordination d'École et cinéma, et Lycéens et apprentis au cinéma

FESTIVALS / ÉVÈNEMENTS

Poitiers Film Festival (ex-Rencontres Henri Langlois / Rencontres Internationales des Écoles de Cinéma) / Filmer le travail / Les Petits Devant - Les Grands Derrière / Festival du film Hispano Américain / Festival Télérama / Le Meilleur de la Quinzaine / Fête du cinéma d'animation / Mois du documentaire / Rencontres Michel Foucault / Les nuits en or / Play it again / Fête du cinéma / Printemps du cinéma / etc...

TARIFS

Tarifs tous publics : 4 € à 7,50 € / **Tarifs scolaires** : 2,50 € à 3,00 €

CINÉMA JACQUES TATI

LE THÉÂTRE SCÈNE NATIONALE

SAINT-NAZAIRE

WWW.LETHEATRE-SAINNAZAIRE.FR



INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Nadine Varoutsikos-Perez
(Béatrice Hanin à partir du 1^{er} janvier 2018)

Présidence : Catherine Drouet

Programmation : Sylvette Magne jusqu'en décembre 2017

☎ cinéma : 02 40 53 65 56

☎ accueil billetterie : 02 40 53 69 63

✉ sylvette.magne@letheatre-saintnazaire.fr / programmation.cinematati@letheatre-saintnazaire.fr

📍 rue des Frères Pereire, BP 150 - 44603 Saint-Nazaire cedex

LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et Essai : labels Patrimoine et Répertoire, Jeune Public, Recherche et Découverte

1 salles : 151 places

Salle dédiée uniquement au cinéma

Nombre de salariés dédié à l'activité (en ETP) : 4,60

Autorisation CNC : 3 407211

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION 2015-2016

Films : 188 / **Séances** : 780

Entrées : 24 118

Semaines d'exploitation : 48 / Semaines de fermeture : 4

LIGNE ÉDITORIALE (films en VO sous-titrés)

Défendre le cinéma d'auteur, le cinéma de création, libre et indépendant, en favorisant la découverte de l'art cinématographique dans sa diversité. Le cinéma Jacques Tati propose, chaque mois, à raison de 6 jours par semaine, une sélection de films art et essai et recherche et découverte en suivant l'actualité des sorties, films d'auteurs du monde entier et toujours en version originale.

ÉDUCATION À L'IMAGE

Dispositifs : École et Cinéma, Collège et Lycéens et apprentis au cinéma, Ateliers de pratique dans le cadre des PEAC (Parcours d'éducation artistique et culturelle) et également avec d'autres établissements (ITEP...)

FESTIVALS / ÉVÈNEMENTS

Festival des 3 Continents à Nantes / Festival Play Time (sur le département) / Festival Zones Portuaires / Festival Play it again ! / Festival Télérama

TARIFS

Tarifs tous publics : 4 € à 6,50 € / **Tarifs scolaires** : 2,30 € à 4 €

CINÉMA + RÉSEAU DE SALLES

LE PARVIS SCÈNE NATIONALE

TARBES WWW.PARVIS.NET

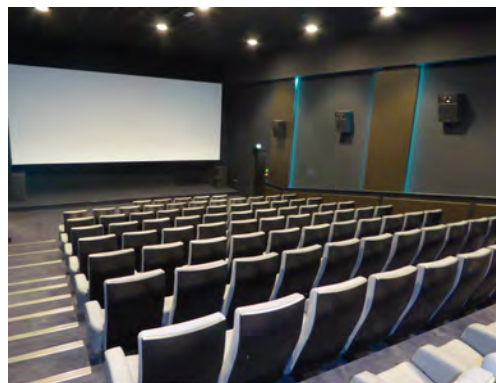
INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901 **Direction :** Marie-Claire Riou

Présidence : Marc Bélit **Programmation :** Jacques Boulé

☎ administration : 05 62 90 08 55 ☎ cinéma : 05 62 90 60 24

✉ jacques.boule@parvis.net / cinema@parvis.net 📍 Route de Pau, BP 20, 65421 Ibos Cedex



La salle Jim - Photo JF Courtille

LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et Essai : labels Patrimoine et Répertoire / Jeune Public / Recherche et Découverte

Label Europa Cinéma / 3 salles : 122, 84 et 66 places / Salles dédiées uniquement au cinéma

Plus 1 salle de spectacle (équipée en numérique) : 750 places (projections occasionnelles)

Plus le réseau Ciné Parvis 65, avec les municipalités de Lourdes, Bagnères-de-Bigorre, Arrens-Marsous, Cauterets, Barèges, Loudenvielle, St-Laurent-de-Neste, Cizos, Laruns et Gourette, Argelès-Gazost (8 d'entre elles sont classées Art et Essai). Nombre de salariés dédié à l'activité (en ETP) : 6,02.

Autorisation CNC : 4-199.951.

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION 2015-2016

Films : 464 / **Séances :** 6 812 / **Entrées :** 142 004 / **Semaines d'exploitation :** 53 / **Semaines de fermeture :** 0

LIGNE ÉDITORIALE (films en VO sous-titrés /sauf jeune public)

Le cinéma du Parvis a la particularité d'être constitué en un réseau de 12 cinémas (la large majorité d'entre eux classés art et essai) maillant le département des Hautes-Pyrénées. Il est, de ce fait, le premier outil culturel de son territoire d'implantation en termes d'accès aux œuvres, que celles-ci soient d'art et essai ou qu'elles appartiennent à un cinéma plus généraliste. Tête de pont de ce réseau, le Cinéma Parvis Méridien est un complexe de trois salles installé au sein de la scène nationale. Lui-même est classé, et a les trois labels. Hors les sorties nationales et récentes, qui composent à peu près 70% de sa programmation, il porte une attention particulière au cinéma de Patrimoine, celui-ci pratiquement toujours accompagné de dispositifs d'action culturelle (rencontres, analyses d'image, fil rouge annuel, discussions d'après-séance etc.). Globalement, le Cinéma Parvis Méridien convie ses spectateurs à de très nombreux rendez-vous particuliers tout au long de l'année, (entre 2 et 3 fois par semaine environ), dans le but principal de développer chez eux la cinéphilie, et dans l'objectif secondaire de favoriser un esprit de convivialité autour de sa programmation.

ÉDUCATION À L'IMAGE

Le réseau des cinémas du Parvis accueille environ 18 000 scolaires par an, en participant à la coordination du dispositif Lycéens et apprentis au cinéma dans les Hautes-Pyrénées, et en organisant de très nombreuses actions culturelles autour des œuvres proposées dans son programme, notamment en ce qui concerne l'éducation à l'image et aux médias. Son implication vis-à-vis des scolaires se concrétise également par la conceptualisation de parcours interdisciplinaires, qui permettent aux élèves d'aborder une même thématique via le spectacle vivant, le cinéma et l'art contemporain, ces trois secteurs étant représentés au Parvis.

FESTIVALS / ÉVÈNEMENTS

Tarbès en Tango / Panique au Parvis / La nuit du cinéma

TARIFS

Tarifs tous publics : 4 € à 7,50 € / **Tarifs scolaires :** 2,50 €

CINÉMA LUX

LUX SCÈNE NATIONALE

VALENCE

WWW.LUX-VALENCE.COM

INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Catherine Rossi Batôt

Présidence : Jean-Paul Jury

Programmation : Pierre Magne

📞 **administratif** 04 75 82 44 10 📞 **cinéma** 04 75 82 44 15

✉️ pierre.magne@lux-valence.com 📍 36, boulevard du Général de Gaulle, 26000 Valence



LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et Essai : Patrimoine Répertoire / Jeune Public / Recherche et Découverte

Label Europa Cinéma / 2 salles : 246 places (spectacles et cinéma) et 106 places (cinéma)

Nombre de salariés dédié à l'activité (en ETP) : 4 / Autorisation CNC : 6-439.942

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION

Films : 200 / **Séances :** 500 / **Entrées :** 24 568 + 2 000 (Viva Patrimoine 2015-16) / 30 987 + 2500 (VP 2016-17)

Semaines d'exploitation : 46 / Semaines de fermeture : 8 semaines

LIGNE ÉDITORIALE (films en VO sous-titrés)

LUX Scène nationale expose et fête le cinéma, art vivant qui sans cesse se nourrit des évolutions et révolutions artistiques, technologiques, culturelles. Art de la lumière et du mouvement, de l'incarnation et de la mise en scène des corps, le cinéma est polymorphe, en dialogues féconds avec les autres arts, dans un jeu réciproque d'inspirations, de témoignages et d'absorption. De la création contemporaine au patrimoine, des grands auteurs aux découvertes des talents émergents, la programmation de LUX noue des passerelles avec le souhait intense de partager avec le plus grand nombre l'amour du cinéma. Ponctué du festival de films restaurés Viva patrimoine, sa programmation est construite, mensuellement autour d'un panorama d'auteur, genre ou valorisant les dialogues avec d'autres disciplines. Des rendez-vous « filmer les arts » dévoilent les correspondances entre le cinéma, les arts de la scène ou plastiques. Des découvertes et une sélection pour l'enfance et la jeunesse accompagnent ces chemins ouverts dans le 7^{ème} art.

ÉDUCATION À L'IMAGE

Dispositifs : École et Cinéma, Collège et Lycéens au cinéma, Pôle régional d'éducation aux images

Coordination École et Cinéma

LUX anime www.transmettrelecinema.com et propose de nombreux ateliers de création autour du cinéma et une classe culturelle numérique, résidences de 4 artistes en ligne (dont un cinéaste) pour 40 classes de collège.

FESTIVALS / ÉVÈNEMENTS

Viva Patrimoine, festival de films restaurés et ciné-concerts.

TARIFS

Tarifs tous publics : 4 € à 7,5 € / **Tarifs scolaires :** 2,5 € à 5 euros

CINÉMA LE MÉLIÈS

LA ROSE DES VENTS SCÈNE NATIONALE

VILLENEUVE D'ASCQ

WWW.LAROSE.FR

INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Didier Thibaut

Présidence : Sabine Oriol

Programmation : Antoine Tillard

☎ administration : 03 20 61 96 90

☎ cinéma : 03 20 43 80 74

✉ antoine@lemelies.fr

📍 Boulevard Van Gogh, BP 10153, 59653 Villeneuve d'Ascq Cedex



LABELS / ÉQUIPEMENTS / MOYENS

Cinéma classé Art et Essai : labels Patrimoine Répertoire / Jeune Public / Recherche et Découverte

Label Europa Cinéma

1 salles : 167 places

Salles dédiées uniquement au cinéma

Nombre de salariés dédié à l'activité (en ETP) : 6,15

Autorisation CNC : 5-457.563

PROGRAMMATION / FRÉQUENTATION 2015-2016

Films : 345 / **Séances** : 1 353

Entrées : 57197

Semaines d'exploitation : 47 / Semaines de fermeture : 5

LIGNE ÉDITORIALE

Tourné vers l'Europe et le Monde, le cinéma Le Méliès a pour objectif de mettre en lumière des perles cinématographiques qui ne bénéficient pas d'une forte présence médiatique. L'humain est au coeur de la ligne éditoriale. L'apéro-ciné en est son expression : chaque mois, le programmateur propose aux spectateurs un rendez-vous lors duquel il présente le programme à venir, cette présentation est suivie d'un apéritif offert aux spectateurs propice à un beau moment d'échange avec le public. Le Méliès est un lieu de convivialité et la programmation s'appuie sur les films art et essai porteurs qui trouvent facilement le public pour emmener celui-ci vers une cinématographie plus exigeante.

ÉDUCATION À L'IMAGE

Dispositifs : École et Cinéma, Collège et Lycéens et apprentis au cinéma

TARIFS

Tarifs tous publics : 3,20 € à 6 €

Tarifs scolaires : 1,70 € à 2,50 €

VI.2 FICHES DE PRÉSENTATION DES SCÈNES NATIONALES AVEC DES ACTIONS CINÉMA NON COMMERCIALES

LE CRATÈRE, SCÈNE NATIONALE

ALÈS

WWW.LECRATERE.FR

INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Denis Lafaurie

Présidence : Régis Cayrol

☎ Administration 04 66 52 90 00

✉ roseline.carret@lecratere.fr

📍 Square Pablo Neruda, BP 216, 30104 Alès Cedex

ACTIONS CINÉMA

Le Cratère est partenaire du Festival Itinérance.

Manifestation généraliste, le Festival Cinéma d'Alès - *Itinérances* est l'un des principaux événements cinématographiques en France et a totalisé pour sa 34^{ème} édition près de **48 500 entrées**.

Sélection internationale d'inédits et d'avant-premières, compétition de courts métrages francophones, hommages, ciné-concerts, sélections de documentaires et de films d'animation, programmation et actions en direction du jeune public ponctuent chaque édition du Festival Cinéma d'Alès – *Itinérances*, qui conjugue fictions et documentaires, patrimoine et découverte, qui valorise la jeune création européenne et réunit un public nombreux, intergénérationnel aux origines variées.

La prochaine édition du festival Itinérance aura lieu du 23 mars au 2 avril 2018.

Festival Cinéma d'Alès – Itinérances

www.itinerances.org

80 séances en moyenne sont organisées au Cratère dans le cadre du festival.

BONLIEU SCÈNE NATIONALE

ANNECY

WWW.BONLIEU-ANNECY.COM

INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Salvador Garcia

Présidence : François Blanchut

☎ Administration 04 50 33 44 00

✉ bsn@bonlieu-annecy.com

📍 Rue Jean Jaurès, BP 294, 74007 Annecy cedex

ACTIONS CINÉMA

Festival Annecy Cinéma Italien + Annecy Cinéma Espagnol

Fort de 34 années d'expérience le *festival Annecy Cinéma Italien* est devenu le festival de référence du 7^{ème} art transalpin en France.

Il a vu passer de nombreuses célébrités et cinéastes de renom tels que les frères Taviani, Francesco Rosi, Ornella Muti, Nanni Moretti, Claudia Cardinale, Laura Morante, Sergio Castellitto sans oublier bien sûr Ettore Scola qui en devient le président d'honneur en 1997.

12 jours de festival, **une centaine de films programmés**, près de **21 000 spectateurs** chaque saison.

Les séances ont lieu principalement dans la grande salle et la salle Eugène Verdun de la Scène nationale Bonlieu, quatre autres salles sont partenaires des deux festivals : les Nemours, MJC Novel, la Turbine, l'Auditorium Seynod.

<http://annecycinemaitalien.com>

<http://annecycinemaespagnol.com>

ACB SCÈNE NATIONALE

BAR-LE-DUC

WWW.ACBSCENE.COM

INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Jean Deloche

Présidence : Marie-Josée Ledderboge

☎ Administration 03 29 79 42 78

✉ acb55@wanadoo.fr

📍 20, rue André Theuriet, 55000 Bar-le-Duc

ACTIONS CINÉMA

L'ACB propose quelques séances de cinéma en partenariat avec le cinéma Le Colisée, notamment en interrogeant le rapport entre théâtre et cinéma et en organisant des séances et des passerelles entre les deux arts.

L'ARTCHIPEL, SCÈNE NATIONALE

BASSE-TERRE

WWW.LARTCHIPEL.COM

INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Gérard Poumaroux

Présidence : René Philogène

☎ Administration 05 90 99 29 13

✉ lartchipel@lartchipel.net

✉ Boulevard du Gouverneur général Félix Éboué, BP 280, 97105 Basse-Terre cedex, Guadeloupe

ACTIONS CINÉMA

Le Festival du Cinéma *Plan Large de L'Artchipel*, se déroule au mois de mai depuis 9 ans (ce projet s'appelait « Vu sur Cannes sous la directions précédente de José Pliya. Aujourd'hui la programmation se veut beaucoup plus ouvert (Francophonie, Deauville, Fespaco, Caraïbe, etc.) Toutes les projections se font dans la Salle Anacaona de la Scène nationale (parfois au Jenny Alpha 112 places).

En moyenne **5 à 10 projections**.

LE QUARTZ, SCÈNE NATIONALE

BREST

WWW.LEQUARTZ.COM

INFOS PRATIQUES

Statut : Société d'économie mixte (SEM)

Direction : Matthieu Banvillet

Présidence (Brest'aim) : François Cuillandre

☎ Administration 02 98 33 95 00

✉ lequartz@lequartz.com

📍 Rue du Château, BP 91039, 29210 Brest Cedex 1

ACTIONS CINÉMA

Co-production et accueil du festival européen du film court de Brest.

6 jours de cinéma, **27 000 entrées** (dont **13 000 entrées jeune public et familles**), 1 800 films inscrits tous les ans, 200 films programmés, 60 films en compétition, 7 programmes jeune public, 300 professionnels présents, 350 films proposés au marché du film, 180 bénévoles impliqués dans l'organisation de l'événement.

<https://www.filmcourt.fr>

LE TRIDENT, SCÈNE NATIONALE

CHERBOURG-EN-COTENTIN

WWW.TRIDENT-SCENATIONALE.COM

INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Farid Bentaïeb

Présidence : Marie-Christine Weiner

☎ Administration 02 33 88 55 50

✉ laboite@trident-sn.com

📍 Place du Général de Gaulle, BP 807, 50108 Cherbourg-en-Cotentin

ACTIONS CINÉMA

Le Trident Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin programme des projections dans le cadre des EXTRAS. LES EXTRAS forment un ensemble de rendez-vous avec le public autour de sa programmation donc en lien avec les spectacles. Les formes sont très diverses : visites, ateliers, conférences, rencontres, spectacles courts tout terrain et projections.

Les projections s'organisent avec deux partenaires :

Une bibliothèque pour les films documentaires

Un cinéma pour les films de fiction

Les films documentaires

Partenaire la Bibliothèque Jacques Prévert – Projections gratuites dans une salle dédiée de la bibliothèque.

2 ou 3 projections par saison - L'enjeu est de faire circuler les publics, de mettre en valeur le fonds documentaire de notre partenaire et de proposer à nos spectateurs des parcours culturels cohérents.

Les films de fiction

Partenaire du cinéma CGR-Odéon (salle art et essai) – Projections payantes dans les salles de l'Odéon.

Environ 5 projections par saison – L'enjeu est aussi de faire circuler les publics par une communication et une offre tarifaire facilitant le va-et-vient entre spectacle vivant et cinéma. Dans la mesure du possible, les artistes accueillis au Trident et concernés par la projection, sont invités à prendre la parole dans la salle juste avant la projection ou à participer à un débat en aval.

Le programme est également proposé en temps scolaire aux groupes d'élèves spectateurs du Trident.

LE TANGRAM, SCÈNE NATIONALE

ÉVREUX-LOUVIERS

WWW.LETANGRAM.COM

INFOS PRATIQUES

Statut : Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC)

Direction : Christophe Mousseau-Fernandez

Présidence : Jean-Pierre Pavon

☎ administration 02 32 78 85 20

✉ pierrecarniaux@yahoo.fr / chargé de mission cinéma

📍 Le Cadran, CS 60248, 27002 Évreux cedex

ACTIONS CINÉMA

Le Tangram, développe une activité régulière autour du cinéma avec un cinéaste, chargé de mission.

Médiation culturelle

Partenaire de l'option cinéma-audiovisuel du lycée Senghor d'Evreux (80 élèves).

110 heures d'interventions auprès des classes de 2ndes, 1ères et Terminales par une dizaine de professionnel.le.s du cinéma (cinéastes, scénaristes, professionnel.le.s de l'image, du son, du montage).

Programmation

15 Cartes Blanches :

Le Tangram dans le cadre des séances "Les + du Ciné" en partenariat avec le cinéma Pathé Evreux présente 10 films de l'actualité cinématographique en cours (1 film par mois) choisis avec le désir de donner à découvrir de grands cinéastes d'aujourd'hui inconnus ou méconnus du grand public et un cycle de 5 films (d'actualité ou de patrimoine) proposés en écho à l'un des projets phares de la saison. Toutes les séances sont accompagnées et/ou présentées par un professionnel et/ou un membre de l'équipe artistique du film, critique ou théoricien(ne) du cinéma ainsi que le chargé de mission cinéma du Tangram.

3 séances jeune public "Les + du Ciné Junior" (d'actualité ou de patrimoine) dans le cadre des séances "Les + du Ciné" au Pathé Evreux, en dialogue avec un moment fort de la programmation théâtrale jeune public. Séances accompagnées et présentées par le chargé de mission cinéma du Tangram.

5 Journées Cinéma: 2 films ou une œuvre fleuve d'un(e) cinéaste majeur accompagnées d'une analyse filmique, témoignage ou débat avec un(e) professionnel(le), membre de l'équipe artistique du film, critique ou théoricien(ne) du cinéma ainsi que le chargé de mission cinéma du Tangram.

Fréquentation

3 000 spectateurs environ, toutes séances confondues

TROPIQUES ATRIUM, SCÈNE NATIONALE

FORT-DE-FRANCE

WWW.BILLETTERIEPCCMQ.FR

INFOS PRATIQUES

Statut : Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC)

Direction : Hassane Kassi Kouyaté

Présidence : Christiane Emmanuel

Programmateurs : Steve Zebina

☎ administration (596) 0596 70 79 42

✉ szebina@tropiques-atrrium.fr

📍 6, rue Jacques Cazotte, 97200 Fort-de-France, La Martinique

ACTIONS CINEMA

- Programmation régulière par la scène nationale VO (environ 10 à 15 séances/mois).

Une convention de partenariat avec le complexe Madiana existe afin de délocaliser les séances. Parallèlement le projet d'acquisition d'un équipement numérique pour équiper une des salles de notre établissement est en cours de réalisation.

<http://tropiques-atrrium.fr/cinema>

- Des actions en terme de décentralisation dans le cadre du programme et projet *Territoires en Culture* en partenariat avec des lieux sur toute l'île.

- Organisation d'un festival annuel, *les Rencontres Cinémas Martinique*, du 16 au 24 mars en 2018, avec de nombreuses actions en direction de tous les publics, notamment le Jeune public et les professionnels. Ce festival tisse de nombreux liens avec des structures partenaires comme le Festival de Biarritz, La Semaine de la critique, mais aussi plusieurs festivals caribéens notamment via le regroupement des festivals de la Caraïbe (Caribbean Association of film Festival). Des compétitions courts métrages, documentaires ont lieu lors de chaque édition.

7 jours de programmation - **4 000 spectateurs - 50 projections**

<http://rcmfilmfestival.com>

- Production d'un long métrage documentaire autour de la Scène artistique martiniquaise « Nannan »

- Tropiques Atrium, est depuis 2017 partenaire culturel dans le cadre du dispositif de la Cinémathèque Française : Cinéma 100 ans de Jeunesse

- Mise en place d'un programme de formations et de master class destiné aux professionnels (à noter : au mois de décembre 2017, en partenariat avec la FEMIS : mise en place d'une formation autour de l'écriture de cinéma documentaire).

MC2 SCÈNE NATIONALE

GRENOBLE

WWW.MC2GRENOBLE.FR

INFOS PRATIQUES

Statut : Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC)

Direction : Jean-Paul Angot

Présidence : Christophe Ferrari

☎ administration 04 76 00 79 79

✉ rp@mc2grenoble.fr

📍 4 rue Paul Claudel 38034 Grenoble cedex 2

ACTIONS CINÉMA

- Séances cinéma organisées en partenariat avec le Club, la Cinémathèque, Le Méliès, ou l'école d'architecture

Environ **6 séances par saison pour 250 personnes**

- Organisation de ciné-concerts : 2 à 3 par saison

LE GRAND R, SCÈNE NATIONALE

LA ROCHE-SUR-YON

WWW.LEGRANDR.COM

INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Florence Faivre

Présidence : Catherine Moreau

☎ administration 02 51 47 83 80

✉ contact@legrandr.com

📍 Rue Pierre Bérégovoy, BP 681, 85017 Roche-sur-Yon

ACTIONS CINEMA

Partenariat avec le *Festival International du film* de la Roche-sur-Yon, un événement qui se déroule sur sept jours,

60 séances sur 2 lieux de la scène nationale

11 271 spectateurs

LE THÉÂTRE, SCÈNE NATIONALE

MÂCON

WWW.THEATRE-MACON.COM

INFOS PRATIQUES

Statut : Société coopérative et participative (SCOP)

Direction : Laurence Terk

☎ Administration 03 85 22 82 82

✉ info@theatre-macon.com

📍 1.511, avenue Charles de Gaulle, 71000 Mâcon

ACTIONS CINÉMA

Soucieux de créer des passerelles entre les disciplines artistiques, le Cinémarivaux s'associe à la Scène nationale pour proposer une programmation en lien avec les spectacles accueillis au cours de la saison en présence des artistes. Les abonnés de la Scène nationale bénéficient d'un tarif réduit sur toute la sélection de cette opération *de la Scène... au Grand écran*.

Par ailleurs, dans le cadre de la retransmission d'Opéras en direct au Cinéma, la Scène nationale intègre dans sa programmation la retransmission d'un Opéra en proposant un tarif préférentiel aux abonnés. Elle s'inscrit également dans *Effervescences* avec une programmation en résonance avec ce nouveau festival de cinéma.

LE MERLAN, SCÈNE NATIONALE

MARSEILLE

WWW.MERLAN.ORG

INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Francesca Poloniato-Maugein

Présidence : Alain Vidal-Naquet

☎ administration 04 91 11 19 30

✉ chuez@merlan.org / Relation avec le public : Céline Huez

📍 Avenue Raimu, BP 153, 13307 Marseille cedex 14

ACTIONS CINÉMA

La scène nationale développe deux projets de sensibilisation à l'image avec les habitants et les partenaires voisins du théâtre. En se tournant vers la jeunesse et les familles, ces actions ont pour objectif de faire découvrir la diversité du cinéma.

Ciné-vacances

La scène nationale propose 3 projections gratuites pendant les vacances scolaires. Une autre manière pour les familles et les centres aérés de venir au Merlan.

Le premier mercredi des vacances scolaires, le Merlan ouvre sa salle de cinéma avec des projections jeune public, offrant un regard poétique sur le monde. En complicité avec le centre social l'AGORA, un groupe de femmes est associé au choix de certains films projetés. Chaque séance est suivie d'un moment convivial dans le hall du Théâtre. En complicité avec le Centre social l'AGORA, projections gratuites sur réservation.

Séances publiques : 3

Nombre de spectateurs : 88 places au cinéma du Théâtre

Cinéma buissonnier

En partenariat avec l'éducation nationale et les réseaux d'éducation prioritaire renforcée Manet & Pythéas.

Pour la troisième année consécutive, le Merlan ouvre ses portes à deux classes de 6^{ème} des collèges Manet & Pythéas, et à deux classes de CM2 des écoles de leurs réseaux d'éducation prioritaire renforcée. Une fois par mois, d'octobre à janvier, chaque classe de 6^{ème} participe à des ciné-débats sur les thématiques de l'adolescence, de la transformation, du grandir et de la construction de soi.

À l'issue de ce cycle, les programmeurs en herbe présentent le film sélectionné au CM2.

Séances pédagogiques : 6

Nombre de participants : entre 45 et 80 personnes par séance

LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE

MULHOUSE

WWW.LAFILATURE.ORG

INFOS PRATIQUES

Statut : Association de droit local (1905)

Direction : Monica Guillouet-Gély

Présidence : Bertrand Jacobberger

☎ Administration 03 89 36 28 29

✉ info@lafilature.org

📍 20, allée Nathan Katz, 68090 Mulhouse Cedex

ACTIONS CINÉMA

À chaque fin de saison, La Filature offre l'occasion de renouer avec un genre très prisé des spectateurs : le ciné-concert. Le principe est simple, un film muet est accompagné par l'Orchestre symphonique de Mulhouse qui interprète en direct une musique qui en souligne l'action dramatique.

LE LIEU UNIQUE, SCÈNE NATIONALE

NANTES

WWW.LELIEUUNIQUE.COM

INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Patrick Gyger

Présidence : Michel Messina

☎ Administration 02 51 82 15 00

✉ info@lelieuunique.com

📍 2, rue de la Biscuiterie, 44013 Nantes Cedex 1

ACTIONS CINÉMA

Panorama de films documentaires, œuvres peu diffusées, en présence du réalisateur et un membre de son équipe ou un critique pour un échange avec le public. Depuis plusieurs saisons, le lieu unique accueille aussi des associations et structures nantaises dont les problématiques trouvent écho à sa programmation.

LE MANÈGE DE REIMS, SCÈNE NATIONALE

REIMS

WWW.MANEGE-REIMS.EU

INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Bruno Lobé

Présidence : Marie-Hélène Thienot

☎ administration 03 26 47 98 98

✉ info@manege-reims.eu

📍 Le Manège de Reims - Scène nationale, 2, boulevard du Général Leclerc, CS 80016, 51724 Reims Cedex

ACTIONS CINÉMA

Partenariat avec le cinéma Opéra de Reims / En moyenne 3 soirées co-organisées avec le cinéma par saison

Principe :

Carte blanche confiée à des artistes accueillis sur la saison de spectacle vivant pour une soirée au cinéma :

Choix du film par l'artiste en écho avec son univers et rencontre avec celui-ci à l'issue de la projection

Tarif préférentiel de 4 € pour la séance de cinéma sur présentation du billet de spectacle.

LES GÉMEAUX, SCÈNE NATIONALE

SCEAUX

WWW.LESGEMEAUX.COM

INFOS PRATIQUES

Statut : Association loi 1901

Direction : Françoise Letellier

Présidence : Bernard Faivre-d'Arcier

☎ administration 01 46 60 05 64

✉ contact@lesgemeaux.com

📍 49, avenue Georges Clemenceau, 92330 Sceaux

ACTIONS CINÉMA

Trois axes de travail :

- Les séances Ciné-Classic (films de répertoire) : 32 séances par saison.
- *Les nuits du cinéma* (3 films d'actualité à découvrir à partir de 18h)
- Programmation Jeune public : 2 par saison.
- Ciné-concert avec création musicale à partir d'un film muet : 2 ciné-concert par saison.

Les projections ont lieu à l'auditorium du conservatoire de Bourg-la-Reine/Sceaux.

Total spectateurs : **1 692**

LE PHÉNIX, SCÈNE NATIONALE

VALENCIENNES

WWW.LEPHENIX.FR

INFOS PRATIQUES

Statut : Société anonyme d'économie mixte locale (SAEML)

Direction : Romaric Daurier

Présidence (Conseil de surveillance) : Patrick Roussiès

☎ administration 03 27 32 32 00

✉ contact@lephenix.fr

📄 Le Phénix scène nationale BP 39, 59301 Valenciennes cedex

ACTIONS CINÉMA

Le phénix est partenaire du ciné club Écran2Valenciennes et du festival2cinéma.

ORGANISATION DE LA COMMISSION CINÉMA DE L'ASSOCIATION DES SCÈNES NATIONALES

Référente : **Catherine Rossi-Batôt**, directrice de LUX, Scène nationale de Valence

Coordination : **Fabienne Loir**, secrétaire générale de l'ASN

Chargée de mission : **Camille Girard**

Dates des commissions

- 29 septembre 2016 à l'occasion du festival *War on Screen* à La Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne.
- 1^{er} décembre 2016 à l'ONDA - Office Nationale de la Diffusion Artistique Paris.
- 31 janvier 2017 à l'occasion du festival *Viva Patrimoine* à LUX Scène nationale de Valence.
- 19 mai 2017 à l'occasion du Festival de Cannes.

Participants à la commission cinéma

- Catherine Rossi-Batôt, directrice de LUX, Scène nationale de Valence
- Philippe Bachman, directeur de La Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne
- Fabienne Loir, secrétaire générale de l'Association des Scènes nationales
- Véronique Alter, administratrice du Théâtre 71, Scène nationale de Malakoff
- Aldric Bostffocher, responsable cinéma du TAP, Scène nationale de Poitiers
- Jacques Boulé, responsable cinéma du Parvis, Scène nationale de Tarbes
- Jean-Michel Cretin, programmateur cinéma des 2 scènes, Scène nationale de Besançon
- France Davoigneau, chargée de programmation cinéma à La Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne
- Marion Fouillard-Bousquet, directrice de Théâtre+Cinéma Grand Narbonne, Scène nationale de Narbonne
- Paul-Jacques Hulot, directeur du Moulin du Roc, Scène nationale de Niort
- Hassane Kassi-Kouyaté, directeur de Tropiques Atrium, Scène nationale de Fort-de-France
- Sylvette Magne, programmatrice cinéma du Théâtre de Saint Nazaire, Scène nationale
- Anne-Sophie Montagné, administratrice de la Maison de la Culture de Bourges, Scène nationale
- Armelle Nguyen-Huynh, administratrice de l'Equinoxe, Scène nationale de Châteauroux
- Patricia Pailleaud, responsable cinéma de l'Estive, Scène nationale de Foix
- Benoît Piederrière, responsable cinéma de la Maison de la Culture de Bourges, Scène nationale
- Sophie Puscian, administratrice du Parvis, Scène nationale de Tarbes
- Sarah Quintric, responsable cinéma de Bonlieu, Scène nationale d'Annecy
- Dominique Toulat, directeur du cinéma de La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée
- Marc Lanel, responsable cinéma du Moulin du Roc, Scène nationale de Niort

L'association des Scènes nationales est financée par le
Ministère de la culture et de la communication





ASSOCIATION
DES SCÈNES
NATIONALES